

Les Ondes

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

EN 3 MOTS

On s'aperçoit mieux aujourd'hui, avec les restrictions d'électricité, du rôle considérable de la radio et de la place qu'elle tient dans notre vie journalière.

Les détracteurs de la radio, car elle en a, avaient coutume de dire : « Les Français font marcher la T.S.F. sans même prêter attention au bruit qui en résulte : ils n'écoutent pas, le bruit de leur poste n'est pour eux qu'un élément du confort et de l'ambiance familiale. »

Cette affirmation est fautive et si, certes, quelques usagers tournent machinalement le bouton de mise en marche en arrivant au logis, d'autres au contraire, et ils sont de très loin la majorité, s'intéressent prodigieusement aux programmes proposés par les émetteurs. La meilleure preuve, et la première, est que les journaux de programmes radiophoniques, le nôtre par exemple, se sont vendus depuis que la radio existe et ont connu le succès.

La seconde preuve, d'actualité, est le courrier reçu par les émetteurs depuis les restrictions d'électricité. Lettres de doléances, bien sûr, où l'on se plaint du silence imposé aux récepteurs durant de trop nombreuses heures journalières, mais aussi lettres de suggestions qui proposent des changements dans les programmes et les horaires de façon à donner, aux heures d'écoute, des programmes judicieux.

Inutile de dire la difficulté du problème ainsi posé aux directions d'émetteurs. Les coupures de courant électrique ne laissent plus que le soir pour l'écoute normale, et ce n'est pas en quelques heures, trois ou quatre, qu'on peut arriver à satisfaire tout le monde.

La compression du temps d'écoute oblige donc les émetteurs à raccourcir leurs émissions de façon à donner en un minimum de temps, le soir, un maximum de productions de qualité. D'où des émissions plus ramassées, plus rapides, plus courtes, qui ont elles aussi une fidèle clientèle de partisans.

Roland Tessier



JACQUES MOREL

(Photo Harcourt.)

5fr.

MUSIQUE ET RADIO

LES CHANTS ANCIENS



Les Grecs avaient une échelle musicale de trois octaves, c'est-à-dire correspondant à l'étendue moyenne de la voix humaine. Ils avaient établi aussi une gamme chromatique voisine de la nôtre.

Pendant le moyen âge se créa d'abord le chant grégorien, où les participants ne chantaient entre eux qu'à l'unisson ou à l'octave. Puis vint le plain-chant, qui est le premier essai de polyphonie, c'est-à-dire un emploi simultané de voix qui ne chantent pas à l'unisson.

UN ORCHESTRE UNIQUE AU MONDE

La tzarine Catherine II avait des goûts musicaux très particuliers. Ainsi elle s'était créé, à sa cour de Saint-Petersbourg, un orchestre unique en son genre. Il était composé de centaines d'exécutants et chacun ne jouait qu'une seule note...

Et, un jour, comme un ambassadeur exprimait le désir d'entendre cet ensemble original, la tzarine répondit :

— Ce soir, impossible. Le trombone *mi bémol* n'est pas disponible. Je l'ai fait bâtonner dans l'après-midi.

LE DIAPASON

Tout le monde sait ce qu'est le diapason. Mais cet étalon de la musique varia sensiblement au cours des siècles. Ainsi l'accord des orgues démontre que le diapason était plus aigu en Allemagne aux *xvi^e* et *xvii^e* siècles que de nos jours. Puis, peu à peu, il baissa et l'on arriva à ce paradoxe que l'on eut deux diapasons, un pour les chœurs, l'autre pour les instruments.

Ce ne fut qu'en 1858 que le diapason fut défini selon une méthode scientifique. Et le mérite en revient à notre Académie des Sciences. La hauteur normale du *la²* fut fixée par elle à huit cent soixante-dix vibrations simples à la seconde.

En 1885, une conférence internationale, se tenant à Vienne, adopta universellement cette décision.

Pierre Mariel.

LA TECHNIQUE

L'UTILISATION DES ACCUMULATEURS

A NOTRE époque, où la distribution du courant électrique n'est pas faite avec toute la régularité désirable, il est intéressant de savoir ce qu'il est possible de faire avec un accumulateur.

Pour le récepteur tous courants, nous avons vu précédemment que l'utilisation d'une batterie de 6 ou 12 volts était chose faisable. Mais à côté de la question radio et de ses dérivés, il en est une autre du même ordre et combien utile : je veux parler de l'éclairage... Pourquoi les usagers ne penseraient-ils pas à utiliser un réservoir d'électricité ? Une telle installation peut être faite assez rapidement et rend des services appréciables. Mais deux cas bien différents peuvent se présenter : on dispose du courant continu ou de l'alternatif. Le premier, pour l'usage qui nous intéresse, est de beaucoup le plus pratique. Que l'on ait en sa possession un accumulateur de 4,5 ou 12 volts, il suffira de se procurer une lampe d'éclairage fonctionnant sous la même tension ; un peu de fil et un interrupteur et voilà tout ce qu'il faut pour faire notre installation. Que demande notre accumulateur ? Une simple recharge sur le courant pour, ensuite, fournir celui-ci selon nos besoins. Or, cette recharge peut se faire la nuit et pendant les heures que circule le courant. L'accumulateur sera donc branché tout simplement en série dans les fils, c'est-à-dire, pour mieux préciser, à la place de l'un des deux fusibles du compteur. Il faudra seulement bien veiller à respecter le sens du courant en branchant la borne +, rouge ou positive de l'accum au positif du secteur. Pour ce repère, sachons que les deux fils d'un courant continu, trempés dans un verre d'eau, le négatif s'entoure d'un léger dégagement gazeux. C'est celui qu'il faut relier à la borne noire « moins » ou négative de l'accum. Voilà un moyen de dépannage à la portée de beaucoup d'usagers.

Ceux qui disposent de l'alternatif procéderont autrement. Il leur faudra un chargeur composé d'un transformateur et d'une cellule redresseuse (valve ou cuivre-oxyde de cuivre). Ce chargeur sera branché sur le courant par une prise murale et ses bornes de sorties repérées + et - iront à la petite batterie à recharger.

Dans les deux cas, on disposera toujours d'une source de courant, même en l'absence de ce dernier.

Géo Mousseron.

L'école familiale

PLAN DE TRAVAIL DE LA SEMAINE DU 24 AU 29 JUILLET 1944

Lundi 24 juillet. — Texte : Le cadran solaire. — Morale : Soyons exacts.

Exercice de style. Devoir du jour :

Rédaction : Vous êtes arrivé en retard à un rendez-vous important. Vous n'avez été empêché par aucun cas de force majeure. Donnez les raisons de votre retard. Sont-elles bonnes ?

Mardi 25 juillet. — Histoire : La régence d'Anne d'Autriche, Mazarin.

Texte : Devoir du jour :

Histoire : Comparez Richelieu et Mazarin. (Les hommes. Leurs œuvres. Les buts qu'ils ont voulu atteindre).

Mercredi 26 juillet. — Dictée : Salut au soleil.

Questions. — Grammaire. Devoir du jour : Dictée.

Jeudi 27 juillet. — Grand-père Lebon reçoit.

Vendredi 28 juillet. — Texte : La lumière joue sur l'eau joyeuse. La pêche.

Histoire naturelle : Les poissons.

Devoir du jour : Histoire naturelle : Dessin d'un poisson aussi exactement que possible et, autant que faire se pourra, d'après nature.

Ouvrir un poisson pour rechercher dans la cavité abdominale : l'œsophage, l'estomac, le foie, l'intestin.

Dessiner le tube digestif ainsi mis à jour.

Samedi 29 juillet. — Géographie : Le globe terrestre. Sa forme. Le jour. La nuit. L'heure Chimie : l'Oxygène.

Devoir du jour : Problème : Un propriétaire possède un champ rectangulaire de 45 m. de long et 30 m. de large. Il veut l'agrandir de 5 dam², 5 m² en augmentant la longueur et la largeur. La longueur est augmentée de 5 m. De combien faut-il augmenter la largeur ?

Corrigés de la Semaine du 17 au 22 juillet

Lundi 17 juillet. — Analyse : « Quand, à la tombée de la nuit, le limaçon sort du sol, le crapaud commence sa chasse et ne la cesse qu'au lever du soleil. »

1° Quand, à la tombée de la nuit, le limaçon sort du sol,

proposition subordonnée conjonctive, complément de temps de la principale.

2° Le crapaud commence sa chasse, proposition principale.

3° Et ne la cesse qu'au lever du soleil, proposition principale, coordonnée à la précédente.

Mercredi 19 juillet. — Solution du problème. *Énoncé* : Deux frères ont à se partager, de manière que leurs parts soient égales, une somme de 25.000 fr. et un terrain estimé à 4.750 fr. l'hectare. Le premier reçoit pour sa part la somme d'argent moins 1.765 fr., qui reviennent en plus du terrain au deuxième. Calculez la surface du terrain.

Solution Part de chaque frère : 25.000 fr. — 1.765 fr. = 23.235 fr.

Valeur du terrain : 23.235 fr. — 1.765 fr. = 21.470 fr.

1 ha. : 21.470 fr.

Surface du terrain : $\frac{4.750 \text{ fr.}}{21.470 \text{ fr.}} = 4 \text{ ha. } 52.$

Conversion : 4 ha. 52 = 452 ares.

Réponse : 452 ares.

Samedi 22 juillet. — Solution du problème. *Énoncé* : Deux terrains, l'un carré, l'autre rectangulaire, ont la même superficie. Le premier mesure 30 m. de côté, le deuxième a 45 m. de longueur. On les fait entourer l'un et l'autre d'une palissade valant toute posée 6 fr. 50 le mètre courant. Quelle est la différence des prix de revient des deux clôtures ?

Solution. Surface du terrain carré : $1 \text{ m}^2 30 \times 30 = 900 \text{ m}^2.$

1 m. \times 900

Largeur du terrain rectangulaire : $\frac{900}{45} = 20 \text{ m.}$

Périmètre du carré : $30 \text{ m.} \times 4 = 120 \text{ m.}$

Périmètre du rectangle : $(45 \text{ m.} + 20 \text{ m.}) \times 2 = 130 \text{ m.}$

Différence de longueur entre les deux périmètres : $130 \text{ m.} - 120 \text{ m.} = 10 \text{ m.}$

Différence de prix entre les deux clôtures : $6 \text{ fr. } 50 \times 10 = 65 \text{ fr.}$

Réponse : 65 fr.

LE THÉÂTRE AVEUGLE

CÉSAR BIROTTEAU, d'après Honoré de Balzac



ÊTRE au théâtre son œuvre est une tâche devant laquelle Balzac a, en général, reculé. Il ne possédait pas ce sens théâtral qui l'eût contraint à synthétiser alors qu'il aimait surtout détailler.

Aussi, ce furent surtout des adaptateurs qui portèrent à la scène certains de ses romans et Emile Fabre tira de *César Birotteau* cinq actes qui, créés chez Antoine en 1910, seront diffusés dimanche 23 juillet, par Radio-Paris, à 20 h. 15.

L'histoire de ce brave et honnête parfumeur, entraîné à la ruine et, ce qui était plus grave, à la faillite par une bande d'agresseurs,

est une des œuvres les plus populaires de l'auteur de « *La Comédie Humaine* ». Balzac y fait vivre un personnage profondément intègre. Ses affaires sont prospères, une belle aisance a résulté de son labeur, tout lui sourit pour l'avenir. Il remplit des fonctions publiques, la croix de la Légion d'honneur qui avait, vers 1830, une valeur, l'a récompensé. Pourquoi commet-il l'imprudence de céder à l'appât d'un bénéfice facile en empruntant à découvert pour acquérir des terrains prometteurs ? Peut-on le lui reprocher ? Qui n'eût fait de même ? Mais s'il est absolument honnête, certains ne le sont guère. Il est volé, pillé, frustré, ruiné. La candeur dont il fait preuve à l'égard de gens qu'il a mal jugés, lui est fatale. Par contre, s'il est des voleurs, il est de braves gens. Il en compte autour de lui qui le sauveront. Pourquoi faut-il que le pauvre Birotteau ne puisse jouir d'une victoire chèrement payée ?

Balzac a dépeint un monde bourgeois où les beaux caractères ne manquent pas. Birotteau est un Job aussi magnifique que l'est celui de l'Écriture, il est grand dans sa résignation devant le malheur et il est certainement l'un des plus beaux personnages que Balzac ait imaginés, s'il ne l'a pas pris sur le vif.

Il est des faillites qui n'entachent pas la réputation d'un homme comme il est des actes qui ne souillent pas d'opprobre les malhonnêtes gens qui les commettent, à l'abri des lois mal faites. Depuis la Restauration, rien n'est changé, sauf cependant qu'une faillite est devenue un incident beaucoup moins grave que ne le jugeait César Birotteau.

Jacques Miral.

TABLEAU DES LONGUEURS D'ONDES

RADIO-PARIS. — De 7 h. à 9 h. 50 et de 11 h. 30 à 15 h. 15, de 17 h. à 22 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 274 m. (1095 kcs), 280 m. 9 (1068 kcs), 288 m. 6 (1040 kcs). De 22 h. 15 à 2 h. 15 du matin : 280 m. 9 (1068 kcs), 312 m. 8 (959 kcs).

L'INFORMATION PERMANENTE. — 206 m.

RADIODIFFUSION NATIONALE. — CHAÎNE DE JOUR : jusqu'à 22 h. 15 : Bordeaux-National 321 m. 90 (932 kcs) - Grenoble-National 514 m. 60 (583 kcs) - Lille-National 247 m. 30 (1.213 kcs) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kcs) - Lyon-National 463 m. (648 kcs) - Marseille-National 386 m. 60 (776 kcs) - Montpellier-National 224 m. (1.339 kcs) - Paris-National 386 m. 60 (776 kcs) - Nice-National 253 m. 20 (1.185 kcs) de 6 h. 30 à 8 h. 45 seulement ; de 11 h. 30 à 14 h. ; de 15 h. à 21 h. 15 - Radio-Toulouse relaie les programmes de la Radiodiffusion Nationale, les jours ouvrables de 14 h. 30 à 17 h. 30. - CHAÎNE DU SOIR : de 22 h. 15 à 24 h. ; émission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 :

Lyon-National, Marseille-National, Paris-National jusqu'à 22 h. 15. Montpellier et Limoges-National à puissance réduite de 22 h. 15 à 24 h.

Les émetteurs locaux à faible puissance sur Lille 253 m. 20, Vichy-la-Rigon 224 m., Toulouse 215 m. 40, de 6 h. 30 à 10 h. et de 11 h. 30 à 24 h.

RENNES-BRETAGNE. — 288 m. 6.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE. — Europasender West 1.648 m. (182 kcs) - Rennes-Thourie 431 m. (695 kcs) - Bordeaux-Néac 278 m. 6 (1.077 kcs) - Poste Parisien 360 m. 6 (832 kcs) - Stuttgart 522 m. 6 (574 kcs) - Vienne 506 m. 6 (592 kcs) - Prague 470 m. 2 (638 kcs) - Cologne 455 m. 9 (658 kcs) - Munich 405 m. 4 (740 kcs) - Leipzig 432 m. 2 (785 kcs) Berlin - 356 m. 7 (841 kcs) - Hambourg 332 m. (904 kcs) - Breslau 415 m. 8 (950 kcs) - Königsberg 291 m. (1.031 kcs) - Saarbruck 240 m. 2 (1.249 kcs).

LA VOIX DU REICH. — De 7 h. 15 à 7 h. 30, de 13 h. 15 à 13 h. 30, de 17 h. 15 à 17 h. 30, de 18 h. à 19 h., de 19 h. à 19 h. 15 sur 1.648 m.

Dimanche
23 juillet

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Bouquet du dimanche.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Programme sonore.
8 h. 20 Petits airs du matin. Chante avec moi (F. Grothe), par Richard Blareau et son orch. - Baisers perdus (Rancurel), par Marcel Vêran. - Mon cœur s'accroche à un bateau (Legay-Baquet), par Paule Sandra - Premier rendez-vous (Sylviano), par Félix Chardon et son orch. - Un peu de tendresse (Tessier-Simonot), par André Dassary - Bérangère la boulangère (Lafarge-Mareuil), par Roberta. - La valse d'un dimanche (G. Zelibor), par Defossez et son orch. tzigane. - En passant sur le quai fleuri de Paris (Lucchesi-Llenas), par André Claveau. - Viens demain (Louiguy-Larue), par Lucienne Tragin. - Lune rousse (Chadel), par Harry Cooper et son orch. - L'âme au diable (Larue-Gasté), par Léo Marjane. - Mademoiselle Marguerite (L. Gasté), par Roger Toussaint. - Dans mon refrain y a de la musique (Coste-Monnot), par Irène de Trébert. - Prenons le même chemin (F. Grothe), par Richard Blareau et son orch.
9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Bonne fête, présentation de Jean Mercury.
9 h. 25 Rimes et notes.
10 h. Transmission de la messe dominicale.
11 h. Musique enregistrée.
11 h. 05 Violons d'Ingres, par Jacques Rudeau.
11 h. 20 Les Maîtres de la Musique : « Pergolèse », avec l'ensemble Ars Rediviva, dir. Claude Crussard, Jacqueline Pianavia et Dominique Blot. - Symphonie en sol majeur : Grave, Allegro, Andante, Presto (Pergolèse), par l'ens. Ars Rediviva. - Deux airs extraits de Tracollo (Pergolèse), par Jacqueline Pianavia et orch. à cordes.
12 h. Radio-Journal de Paris.
12 h. 15 A travers les nouveautés du disque.
13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Richard Blareau avec Suzy Solidor. - Bleu bleu bleu (divers), Attends - moi (Blareau), Le lac est un miroir (Boulanger), Elle était belle (Blareau), La mer (divers), par l'orch. - A quoi songes-tu ? (Richard-Lemarchand), Une fille dans chaque port (Capitani-Baclay), Quais de Paris (Solidor-Moreau), par Suzy Solidor. - Fantaisie jazz (A. Muscat), Paradis perdu (H. May), Baby box parade (J. Bultermann).

14 h. Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Pour nos jeunes : « La guitare étoilée » (6^e ép.), présentat. de Tante Simone.
15 h. Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Ginevra », opéra-comique en 3 actes (M. Delannoy), avec Camille Maurane, Malvasio, René Bonneval, Julien Giovanetti, Paul Derenne, Pierre Gianotti, Jean Drouin, Suz Darbans, Ertaud, Marthe Angelici, Marthe Serres, Christiane Gaudel, la chorale de Radio-Paris dir. Raymond Bon-té, Derroja et le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Jean Fournet.

17 h. Radio-Journal de Paris.
17 h. 15 « Ginevra » (suite).

18 h. Radio-Journal de Paris.
18 h. 15 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.
18 h. 30 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinot, avec Roger Toussaint. - Le gamin de Paris (Sautreuil) - Perrette et le pot au lait (Lopez) - Si, si, si, sol (Melfi) - Le vase de Soissons (White) - Marche rose (Boyer) - Folles histoires (Desbruyères) - La chanson du rémouleur (Téze) - Joie (Lopez).
19 h. Radio-Journal de Paris.
19 h. 15 Sports et Musique.

19 h. 35 Chansonniers de Paris, une réalisation de Roland Tessier, avec Denis Michel, Jacques Morel, Pierre Ferrary, Gaby Basset. - Au piano : Gaston Claret.

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 « César Birotteau », pièce en cinq actes d'Emile Fabre, d'apr. Balzac, réalisée par Jac-

ques Ferréol et interprétée par Antoine Balpêtré, Marcel Delaire, Jean Daurand, Jean Marchat, Guy Favières, Jean Servais, Robert Lepers, Max de Guy, Julien Lacroix, Léonce Corne, Henri Darbrey, Fernand Sablot, Pierre Mindaist, René Stern, Jean Mercury, Robert Decombe, Jacques Delaye, Andrée de Chauveron, Gisèle Casadesus, Gabrielle Fontan, Suz. Huéry, Gisèle Carlyle.

21 h. Radio-Journal de Paris.

21 h. 15 « César Birotteau » (suite).

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.
22 h. 20 Jo Bouillon et son orchestre, avec Jean Deny. - Saint-Louis blues (Handy), par l'orch. - Mon île d'amour (R. Lucchesi), par J. Deny. - Métamorphose (Luy-perts-Thoreau), L'homme que j'aime (Layat), Souvenirs (Guillermin), Chanson (Friml), par l'orch. - Czardas (F. Lopez), par Jean Deny. - Chagrin (Gallopain-A. Barrelli), En dehors de la nuit (Green), Rythme mineur (J. Bouillon-Layat), par l'orch.

23 h. La Normandie française.

23 h. 15 Programme sonore.

23 h. 20 Musique de chambre.

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Michel Ramos, Fred Maké et son concertina, acc. au piano par M. Guitter, et les Sœurs Etienne, accomp. au piano par Paul Durand. - Chanson du porteur d'eau (D. White), par M. Ramos. - Un garçon (M. Téze), par les Sœurs Etienne. - Czardas populaire hongroise, par F. Maké. - En balayant le parquet (G. DeLoof), par M. Ramos. - J'aime (P. Durand), par les Sœurs Etienne. - Doïna, par F. Maké. - Réve indien (Friml), par M. Ramos. - Au clair de la lune (P. Durand), par les Sœurs Etienne. - Chanson populaire tzigane, par F. Maké. - Cordon rouge (M. Ramos), par M. Ramos. - Berger d'autrefois (M. Yvain), par les Sœurs Etienne. - Petite conversation (O. Albi), par F. Maké. - Cocktail swing (S. Ferret), par M. Ramos. - Sur tous les toits (Lafosse), par les Sœurs Etienne.

1 h. Radio-Journal de Paris.

1 h. 15 Concert symphonique.

2 h. Radio-Journal de Paris.

2 h. 15 Fin de l'émission.

L'INFORMATION PERMANENTE

Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de :
0 h. à 13 h. 30
15 h. 30 à 16 h.
18 h. à 18 h. 30.
21 h. à 24 h.
(Emission ininterrompue de 21 h. au lendemain 13 h. 30.)
Samedi, de :
0 h. à 13 h. 30
15 h. 30 à 16 h.
18 h. à 18 h. 30
19 h. au lendemain dimanche, 14 h.
Dimanche, de :
0 h. à 14 h.
15 h., au lendemain, lundi, 13 h. 30

En dehors des bulletins d'information, l'Information permanente diffuse ses rubriques habituelles :
CE QUE VOUS NE DEVEZ PAS IGNORER.
CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUJOURD'HUI.
PROGRAMME DES SPECTACLES.
L'ACTUALITÉ SPORTIVE.
LES COURS DE LA BOURSE DES VALEURS DE PARIS.
L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE.
BULLETIN FINANCIER.
LA VIE EN PROVINCE.
LA VIE A PARIS.
ACTUALITÉ HIPPIQUE.
CE QUE VOUS POURREZ ÉCOUTER A RADIO-PARIS, A LA RADIODIFFUSION NATIONALE, A LA RADIODIFFUSION ALLEMANDE.
ACTUALITÉ GÉO-POLITIQUE.
FEMME ET BEAUTÉ.
MODE ET ÉLÉGANCE A PARIS.
ACTUALITÉ MUSICALE.
ACTUALITÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.
LE JARDINAGE ET L'ACTUALITÉ.
L'ACTUALITÉ JUDICIAIRE.
LE TRAVAIL ET L'ACTUALITÉ.

RADIODIFFUSION NATIONALE

7 h. 30 Radio-Journal de France.

POSTES PRIVÉS
(Fédération Française de Radiodiffusion)
Radio-Toulouse : 328 m. 6 (913 kcs) - Radio-Lyon : 215 m. 4 (1.393 kcs) - Radio-Montpellier : 259 m. 1 (1.158 kcs) - Radio-Agen : 235 m. 1 (1.276 kcs) - Radio-Nîmes : 202 m. 3 (1.483 kcs).
Ces postes assurent le relais du Radio-Journal de France à : 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30, 11 h. 30, 12 h. 30, 13 h. 20, 14 h. 30, 15 h. 30, 16 h. 30, 17 h. 30, 18 h. 30, 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 45.
En dehors de ces relais, et sur tous les postes privés, programme habituels : musique, variétés, théâtre.

7 h. 45 Annonce des émissions de la journée.
7 h. 48 Leçon d'éducation physique.
8 h. 05 L'Almanach français, par Pierre Morel.
8 h. 15 Qui a inventé ? par Henri Dorac
8 h. 30 Radio-Journal de France
8 h. 45 Service protestant.
9 h. 10 Disques.
9 h. 15 Le magasin pittoresque, par Pierre Dittore.
9 h. 37 Annonce des émissions de la journée.
9 h. 40 Courrier des auditeurs, par Alex Surchamp.
9 h. 50 Relève de la Garde et envoi des couleurs devant l'Hôtel du Parc à Vichy.
10 h. 10 Messe célébrée en l'église Saint-Germain. Présentation et commentaires par le R. P. Roguet.
11 h. 10 Disques
11 h. 15 Concert de musique variée, dir. Louis Desvingt, avec Lucienne Anduran, Jeanne Bertrand, Valère Blouse, Adrien Legros, Raymond Bertrand et la Chorale de la Radiodiffusion Nationale : Hérodiade (Massenet).
12 h. « L'alphabet de la famille » : « La famille parle d'aviation », avec l'aviateur Codos, Madeleine Renaud, Charpin, Françoise Morhange, Robert Plessy et Monty.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
12 h. 50 Disques.
13 h. 07 Sports.
13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.
13 h. 20 Radio-Journal de France.
13 h. 30 Annonce des émissions de la journée.
13 h. 32 à 14 h. 30 « Fleurs de France ».
13 h. 32 Musique française et virtuoses français. Mélodies, par Charles Panzera : a) Romance (Cl. Debussy) ; b) Ballade de Villon faite à la requête de sa mère pour prier Notre-Dame ; c) Colloque sentimental ; d) Le faune ; e) Echelonnement des haies (Cl. Debussy).

13 h. 47 « Des histoires, et de l'histoire » par Sacha Guitry.

14 h. 02 I. Les belles chorales de France : a) Félicité passée (*chanson du 17^e siècle*) ; soliste : Marthe Ancelin ; b) Allons, gay, bergères (*G. Costeley*), La Chorale de Lutèce, direction Horace Hornung. - II. Concert de musique variée, dirigé par Georges Bailly, avec Marie Beronita ; Suzanne, ouverture (*Patadilhe*) - La farce du cuvier : Air de Péronette (*G. Dupont*) - Sérénade (*G. Pierné*) - Samson et Dalila, bacchanale (*Saint-Saëns*).

14 h. 30 Appel pour nos prisonniers.

14 h. 35 Disques.

14 h. 40 En feuilletant Radio-National.

14 h. 45 Disques.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

15 h. « Les dossiers de l'agence O. » Suite en 8 épisodes de Georges Simenon. Adaptation de Charles Méré. 3^e épisode : « Le mystère de Moret », avec Robert Ancelin, Georges Colin, Jacques Servière, Bernard La Jarrige, André Lohère, Noël Roquevert, Georges Cahuzac, Jean Bonvillier, Marcel Méral, Claude Wilder, Jeanne Reinhardt, Marinette Perrin, Janine Clairvalles, Madeleine Samary, Simone Ribaut, Hubert Prélière.

15 h. 50 Disques.

16 h. Emission dramatique : « La Petite Chocolatière. » Comédie en quatre actes de Paul Gavault, avec Raoul Marco, Allain-Durthal, Jean Bonvilliers, Marcel Méral, J.-P. Martin, Hiéronimus, Jean Bonvilliers, André Lohère, Christian de Lanaut, Claude Péran, Christiane Delyle, Jeanne Marken, Andrée Champeaux, Hélène Roy.

16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.

16 h. 35 Suite de l'émission dramatique : « La Petite Chocolatière. »

17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 35 Reportage du Prix E. Adam à Auteuil, par Alex Surchamp et Robert Ham.

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

17 h. 45 à 18 h. Disques (sur toute la chaîne, sauf Paris-National).

18 h. Concert donné à la Salle Pleyel par l'Orchestre National, sous la direction de D.-E. Inghelbrecht, Festival Emmanuel Chabrier.

« Gwendoline », extraits : Introduction et Epithalame, avec Andrée Lequenne, Louis Musy, Micheletti, Jean Planel, Aymé Donnat. - Espagne. - Suite pastorale : Idylle, Suite villageoise, Sous-bois, Scherzo-valse. - « Le Roi malgré lui » : a) Danse slave ; m) Fête polonaise ; Jean Planel, Gilbert Moryn.

19 h. La vie des communes.

19 h. 05 Reportage de la Finale du Critérium de Natation aux Tourelles, par Jacques Sallabert.

19 h. 25 Résultats sportifs.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

19 h. 50 Disques.

19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. Orchestre tzigane Defossez.

20 h. 25 « Voilà des hommes », par René Ginot.

20 h. 30 Les airs de Maurice Yvain.

20 h. 45 « A l'écoute du théâtre », par Ange Gilles.

21 h. « Les aventures de M. Léry » (IV), par René Barjavel.

21 h. 20 « Les Mauvais Anges », par Ernest Fornairon, avec Maurice Dorléac.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

20 h. 40 Disques.

20 h. 50 Disques.

20 h. 55 Solistes : Pièces pour piano, par M. Motte-Lacroix : a) Clair de lune sur la mer (*A. Decaux*) ; b) Au fond des blés lunaires s'accouda..., extrait des « Mirages », à la mémoire de Claude Debussy (*F. Schmitt*).

Mémoires, par Lucien Verroust : a) Où vivre ? (*F. Schmitt*) ; b) Evocations (*F. Schmitt*) ; c) Harmonies intimes (*D. Lesur*).

21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

22 h. 15 Disques : Tannhäuser, ouverture (*R. Wagner*).

22 h. 30 Radio-Journal de France.

22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

22 h. 50 Disques.

22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.

22 h. 58 « Les beaux refrains de France. »

23 h. 15 Chronique de la vie cinématographique, par Georges Chaperot.

23 h. 20 Suite des « Beaux refrains de France. »

23 h. 45 Radio-Journal de France.

23 h. 58 « La Marseillaise. »

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

des maîtres allemands : Joseph Haydn : Quatuor pour cordes op. 76, n° 3, en ut majeur. - Symphonie en sol majeur (Symphonie militaire), avec le quatuor Schneider et l'Orch. Philh. de Vienne, dir. Clemens Krauss.

19 h. Le miroir du temps du dimanche.

20 h. Informations.

20 h. 15 Grand concert d'opéras avec musique de ballets. - Airs et scènes des œuvres de Nicolai, Gounod, Reznicek et Orff.

22 h. Informations.

22 h. 30 Mélodies variées.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations. - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

18 h. à 19 h. L'Heure française : L'Hurtadelle et Jacquin - Grand concert - Comédie radiophonique - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Marion), par F. Aubret. - Cascade (*Deprince*), par Deprince.

12 h. Radio-Journal de Paris.

12 h. 15 L'Association des Concerts Padeloup.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Succès d'opérettes.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute

14 h. 25 Quintette de l'Atelier.

14 h. 45 Avec les Lorettes et les Badouillards du Second Empire, par François-Emile Boury.

15 h. Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Ecoutez, mesdames.

18 h. Radio-Journal de Paris.

18 h. 15 Nos prisonniers.

19 h. Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 Roland Puig.

19 h. 30 Les actualités.

19 h. 45 De par le monde.

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Tito Schipa - Vieni sul mar (*Vergine*) - Santa Lucia - Mamma che vo sape (*Nuttie*) - Idéale (*P. Tosti*) - Marechiaro (*P. Tosti*).

20 h. 30 Ass. des Concerts Marius-François Gaillard.

21 h. Radio-Journal de Paris.

21 h. 15 « 72, rue des Eglantines » : « Le flair », sketch radiophonique de Pierre Thareau.

21 h. 30 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Marie Bizet et Jacques Chanut. - Méli-mélo (*Chiboust*), Boum en haut (*Lopez*), La chanson du joli vent (*Louiguy*), Rythme anticipé (*de Kers*), par l'orch. - C'est l'histoire d'un accordéon (*L. Gasté*), Il jouait de la guitare (*Lucchesi*), par Marie Bizet. - Une histoire de cochon (*Lopez*), Rif 43 (*Chiboust*), par l'orch.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Les harmonies européennes : « Le beau calendrier des vieux chants populaires » : « Moisson de chansons et chansons de moisson », par Guillot de Saix, avec Netta Pescado, Jean Drouin, Jean Legrand et la Chorale de Radio-Paris. - Récitants : Emile Drain et Robert Plessy. - Sous la lune blanche (Hollande) (*V. Gambau*) - Du soir à l'aube (Portugal) (*O. d'Estrade-Guerra*) - Berceuse du petit ange (Corse) (*A. Gavet*) - C'est le jour des moissons (Gascogne) (*G. Aubanel*) - Les filles de Saint-Gaudens (Gascogne) (*G. Aubanel*) - Par un jour de dimanche (Gascogne) (*P. Pierné*) - N'allez pas à Saint-Jacques (Gascogne) (*G. Aubanel*) - La veuve de Montclar (Gascogne) (*P. Pierné*) - Le chaudronnier et le boulanger (*Li-mousin*) (*T. Richepin*) - La mère et la fille (*Li-mousin*) (*T. Richepin*).

22 h. 40 Marcelle Branca et René Hérent.

23 h. La Normandie française.

23 h. 15 Programme sonore.

23 h. 20 Tommy Desserre à l'orgue Hammond. - Marjorie

(*T. Desserre*) - Chanson pour vous (*J. Aspar*) - Trois petits poissons (*Dovai*) - Moi je vous aime (*Valaire*) - Il n'y a pas de quoi (*T. Desserre*).

23 h. 30 Les propos de la baraque.

23 h. 45 Jaime Plana. - Au piano : Yvon Tristan. - La chanson de la sierra (*V. Scotto*) - La belle gitane (*Alexander-Bourtrayre*) - Ma valse est un refrain d'amour (*Ermîni*) - Querida (*Alexander-Bourtrayre*) - Aurora (*Lago-Roberti*).

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de chambre avec Myrtil Morel, Marguerite André-Chastel, Aline von Barentzen, Noémie Pérugia et le trio Pasquier. - Sonate en do mineur pour hautbois et piano : Adagio, Allegro, Adagio, Allegro (*G.-F. Hændel*), par Myrtil Morel et Marguerite André-Chastel. - Sonate en sol mineur : Allegro, Andante, Allegretto giocoso, Presto (*Ph.-E. Bach*), par Aline von Barentzen. - A une jeune fille (*J. Haydn*), Pastorale (*J. Haydn*), Délaissée (*Haydn*), par Noémie Pérugia et M. André-Chastel. - Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano en sol mineur : Allegro, Andante, Allegro ma non troppo (*Mozart*), par le Trio Pasquier et Aline von Barentzen.

1 h. Radio-Journal de Paris.

1 h. 15 Variétés de nuit.

2 h. Radio-Journal de Paris.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

2 h. 15 Fin d'émission.

cances de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).

10 h. Annonce des émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Reprise des émissions sur toute la chaîne.
11 h. 25 « Notre action. » Chronique sonore du Secours National.

11 h. 30 Radio-Jeunesse Empire.

11 h. 35 Questions de littérature et de langage, par André Thérive, avec Marcelle Schmitt : Une sociologie du moyen âge. Lecture des textes de Tenant de la Tour. Une question de langage.

11 h. 50 « Courrier des arts », par Marguerite Rebattet, avec Françoise Brohan.

11 h. 55 « Paris 44 », par Mary Marguet.

12 h. Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot : Miarka, 2^e prélude (A. Georges). Une aventure à la Guimard (Messager), Colombine (M. Infante), Madrilène (M. Infante), Danse persane (Guiraud).

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

12 h. 50 Disques.

12 h. 58 Annonce des émissions de la journée.

13 h. Causerie sur le soya, par M. Brochon : « L'inoculation et ses conséquences. »

13 h. 05 Disques.

13 h. 07 Sports.

13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.

13 h. 20 Radio-Journal de France.

13 h. 30 « La Chanson du travail. » Orchestre Gauthier.

13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.

14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

16 h. 25 Disques.

16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.

17 h. 25 Disques.

17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

18 h. Reprise des émissions sur toute la chaîne.

18 h. 02 Orchestre de Marseille, dir. J. Prévost : Une journée à Vienne, ouverture (Sappé), Sérénade (Glazounow), Akedy Isenil, prélude (E. Trémisot), Chanson et menuet (Guy Margylis), Zerrico, extraits d'España (Albeniz), Habanera (Chabrier).

18 h. 25 Chronique de la Loterie Nationale.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Chronique de la famille.

18 h. 40 Suite du concert de Marseille : Correspondance, ouverture (Rodolphe Berger), Réverie valaque (Guy Margylis), Extraits des pastels chantants (E. Flament), Czardas du spectre du guerrier (Grossmann).

19 h. La voix du travail.

19 h. 10 Chronique de la Waffen SS.

19 h. 15 Variétés-Sports.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

19 h. 50 Disques.

19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. Musique de chambre : Sonate (Nadermann). Harpe : France Vernillat, Mélo-

dies, par Irène Joachim : a) Dans un bois solitaire (Mozart) ; b) Nocturne (C. Franck) ; c) Trois mélodies sur des poèmes de Jean Marliat (Gallois-Montbrun). Bal-

lade pour harpe et quatuor à cordes (H. Büsser) : Fran-

ce Vernillat et quatuor Lœwenguth ; Alfred Lœwenguth, Maurice Fureri,

Roger Roche, Pierre Bas-

seux. Quatuor à cordes (C. Debussy), par le quatuor

Lœwenguth.

21 h. « Les Marionnettes de la III^e République », habillées par Martini.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

21 h. 50 Disques.

21 h. 55 « Dupont Père et Fils » (IV), par Louis Le-

rieux et Robert Vidal. His-

toire d'une famille française à

travers les âges : La fronde,

avec Christiane Delyne, Paulette Noizeux, Maria Re-

gis, Rognoni, Robert Plessey, Surgères, Lerrieux, Vidal.

22 h. 15 Disques : Marche hongroise et Danse des Syl-

phes, extrait de « La Dama-

nation de Faust » (Berlioz) - Dionysiaques (F. Schmitt).

22 h. 15 Disques : Musique symphonique : Ballet de

« Marouf » (H. Rabaud).

22 h. 30 Radio-Journal de France.

22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

22 h. 50 Disques.

22 h. 58 Annonce des émissions du lendemain.

22 h. 58 Solistes : Mélodies, par Gisèle Peyron : a) Inter-

mezzo ; b) Dialogue dans la

forêt ; c) Le secret ; d) Pay-

sage jointain (Schumann) ; e) Chansons grecques (Mauri-

ce Ravel). - Danceries (G. Delvincourt). Violon : Hor-

tense de Sampigny.

23 h. 20 Pour terminer la soirée.

23 h. 45 Radio-Journal de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La Bretagne agricole.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

7 h. Informations.

7 h. 15 Voix aimées.

7 h. 30 Une émission histori-

que à écouter et à retenir : L'Empire britannique sous

Elisabeth.

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 05 Court instant musical.

10 h. Esquisses dansante.

11 h. Musique variée.

11 h. 30 Emission féminine.

12 h. Musique pour l'arrêt du

travail.

12 h. 30 Informations et

aperçu sur la situation.

14 h. Informations et com-

munié de guerre.

14 h. 15 Court instant sonore avec l'orchestre de variétés

Jan Hoffmann et ses solistes

15 h. Jolies voix et instru-

mentistes connus dans Fan-

tales et ballades.

16 h. Otto Dobrindt dirige le

Grand Orchestre de la Ra-

diodiffusion de Berlin.

17 h. Informations.

17 h. 15 Emission variée

viennoise : Ceci et cela pour

votre distraction.

18 h. Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie du Docteur

Scharping.

20 h. Informations.

20 h. 15 Un peu pour cha-

acun, deux heures de variétés

avec Alfred Schröter.

22 h. Informations.

22 h. 15 Ronde sonore avec

l'orchestre Hans Busch.

23 h. Musique avant minuit : L'orchestre de la Radiodiffusion de Vienne joue sous la

direction de Max Schönherr

et de Jakob Cipci.

24 h. Informations - Musi-

que de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations

et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal

parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'ho-

rizon.

18 h. à 19 h. L'Heure fran-

çaise : Quand les armes par-

lent, les muses se taisent -

A notre micro : Domitius

Epiphane - « Le train de

8 h. 47 » : messages des tra-

vailleurs français à leurs fa-

milles - Grand roman radio-

phonique - Chronique des

travailleurs français en Alle-

magne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

18 h. à 19 h. L'Heure fran-

çaise : Quand les armes par-

lent, les muses se taisent -

11 h. 30 Protégeons nos en-

fants : L'évolution des idées

pédagogiques.

11 h. 40 Société des Instru-

ments anciens, dir. Henry

Casadesus.

12 h. Radio-Journal de Paris.

12 h. 15 Rythme doux, ry-

thme swing. - L'Hôtel Astor

(Hess-Vandair), par Richard

Blareau et son orch. - Tout

en flânant (A. Siniavine),

par Emile Prudhomme et

son ens. - Destin (E. Bian-

co), par un orch. symph.,

dir. Peter Kreuder. - Le vent

souffle par-dessus les mers

(Schröder - Beckmann), par

Kurt Hohenberger et ses so-

listes. - Les vieilles fontai-

nes (R. Charris), par Jac-

ques Météhen et son orch. -

Fleur de lotus (E. Ohlsen),

par Adalbert Lutter et son

orch. - L'horloge de grand-

père (H. Work), par le Jazz

de Paris. - Le caravanier

(Redi-Vinci), par Gus Vi-

seur et son orch. - Tango il-

lusion (E. Hentschel), par

Otto Dobrindt et son orch. -

Vanité (Wieddoeft), par le

trio Jean Robert. - Crépus-

cule (Engelen), par Stan

Brenders et un gd orch. -

Les violons jouent (W. Jager),

par Hans Busch et son

orch. - L'œil noir (J. Rein-

hardt), par Hubert Rostaing

et son orch. - Route bleue

(J. Mengo), par le Jazz de

Paris.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Association des

Concerts Lamoureux.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écuote

14 h. 25 Gemma Gabelli et

Vicky Autier, avec Jacque-

line Grandpré, accomp. par

Germaine Furet. - Ils n'ont

pas de conversation (G. van

Parys), par J. Grandpré. -

Les succès d'Else Werner

(W. Bochmann-R.-M. Sie-

gel-A. Steimel), par G. Ga-

belli et V. Autier. - La sous-

préfète (J. Batell), Les bai-

gneurs (G. Van Parys), par

J. Grandpré.

14 h. 45 Le miroir enchanté,

une présentation de Fran-

çoise Laudès.

15 h. Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Les harmonies euro-

péennes : Le mathématicien

d'Alembert et Frédéric II de

Prusse, par Albert Ranc.

17 h. 40 Gus Viseur et son

ensemble, avec Alex Maro-

don, accomp. par Germaine

Furt. - Dinah (Hart), Swing

valse (G. Viseur), par G. Vi-

seur. - Je dirai mon amour

(R. Wraskoff), par A. Maro-

don. - Mon amour de Saint-

Jean (E. Carara), par G. Vi-

seur. - Comment l'appelle-

rons-nous ? (M. Lanjean),

par A. Marodon. - La jolie

Georgia (Break), par G. Vi-

seur. - Je n'sais comment (K.

Koschna), par A. Marodon.

- Josette (G. Viseur), par G.

Viseur.

18 h. Radio-Journal de Paris.

18 h. 15 La France coloniale :

Taza, carrefour marocain.

18 h. 30 Lucienne Delforge.

18 h. 45 Quand l'amour rôde,

sketch radiophonique de

Henri d'Arcyl.

19 h. Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 Jacqueline Moreau.

- Au piano : Robert Deniau.

- Ile sans nom (R. Camia). - Le

petit nain était amoureux (J.

Fuller) - J'ai vu danser l'es-

prou (P. Durand) - Dans la

vie tout n'est qu'illusion (R.

Roger) - Maria la O (Le-

cunona).

19 h. 30 Les actualités.

19 h. 45 Janine Andrade. Au

piano : Tasso Janopoulos. -

2^e Sonate (Beethoven).

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Ass. des Concerts

Gabriel Pierné.

21 h. Radio-Journal de Paris

21 h. 15 L'ensemble Lucien

Bellanger : Danses alsaciennes

(Lévy) - Hellé (G. Rol-

land) - Menuet vif (Petit-

jean).

21 h. 40 Au rythme du temps

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du cabaret.

22 h. 45 Les Trois Chanterelles,

accompagnées par Raoul

Gola. - Voulez-vous du rythme

? (I. de Bie) - Des regrets

(A. Combelle) - Chants popula-

ires français (arrgt G. Pa-

quinet) - C'était un p'tit

gars (D. White) - Oh ! ma

m'amie (P. Durand).

23 h. La Normandie fran-

7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture, Assurances sociales.

7 h. 55 Disques.
8 h. La Ronde des métiers : « Carrières et vocations : Le tailleur de pierres », par Jean Leclerc.

8 h. 30 R.-Journal de France.
8 h. 45 La voix des métiers.
8 h. 50 Disques : Le Domino lilas (C. Cuivillier). - Fantaisie sur « Le Pré-aux-Clercs » (Herold).

9 h. 10 Education nationale : Littérature anglaise : La Forsyte Saga et la Comédie moderne, de John Galsworthy. - Géographie : L'irrigation. - Littérature Française : L'exotisme de Maurice Barrès (II). - Variété : Le Théâtre d'Orange dans l'antiquité. - Histoire : La politique financière de Cambon.

9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.

10 h. à 11 h. 20 Cours de vacances de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Reprise des émissions sur toute la chaîne.
11 h. 25 Chronique du Commissariat général aux questions juives.

11 h. 30 « France-Empire », par le commandant Jean Renaud.

11 h. 35 Solistes : Pièces pour violon, par Renée Chomet : a) Sonate en la (Loettlet) ; b) Valse (Weber). Pièces pour piano, par Ninette Chassaing : a) Variations « Abergg » (Schumann) ; b) El Puerta (Albeniz) ; c) Le retour des muletiers (Dédot de Séverac).

12 h. Festival Adam, Orchestre Radio-Lyrique, dir. Jules Gressier. « Le Postillon de Longjumeau » ; a) Ronde ; Paul Derenne ; b) Trio ; Paul Derenne, Camille Maurane, Julien Giovanetti. « La Poupée de Nuremberg » : a) Air de Berthe ; Odette Turba-Rabier ; b) Duo ; Odette Turba-Rabier et Camille Maurane. « Si j'étais Roi » : a) Romance de Zéphor ; Joseph Peyron ; c) Air de Néméa ; Odette Turba-Rabier.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

12 h. 50 Disques.
13 h. Chronique des travailleurs français en Allemagne.

13 h. 05 Disques.
13 h. 07 Sports.
13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.

13 h. 20 Radio-Journal de France.

13 h. 30 Concert de musique militaire donné par la musique des Gardiens de la Paix de Marseille : Marche des bonnets à poils (Furgeot) - Prélude (Rachmaninoff) - Scènes alsaciennes (Massenet) - Le Lorrain (Allier).

13 h. 58 Annonce des émissions de la journée

14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 15 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

16 h. 25 Disques.
16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.

17 h. 25 Disques.
17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

18 h. L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.

18 h. 30 « Rénovation de la France », par Pierre Hebertane.

18 h. 40 Concert de musique variée, dir. Julien Prévost : Cavalerie légère (Suppé), Martin clair (Detaigue), Extrait du ballet égyptien (Luigini).

19 h. La Milice française vous parle.

19 h. 10 Suite du concert de musique variée - Bombardes et binious (Pastels bretons) (G. Razigade).

18 h. 25 Chronique du S.R.A. (Service des Relations avec les Auditeurs).

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 40 Disques.
19 h. 50 Disques.

19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. Emission dramatique : « L'île blanche ». Chronique de l'expédition aéro-nord-polaire de 1897, par Pierre Geay, avec Jean Toulout, François Vibert, Pierre Geay, Georges Cahuzac, Nicolas Amato, Christian de Lanaut, Pierre Morin, Ulric Guttin-guer, Jacques Bernier.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

21 h. 50 Disques.
21 h. 55 Musique de chambre : 4^e trio pour violon, alto et violoncelle (Beethoven) ; Henry Merckel, Maurice Vieux et Gaston Marchesini.

22 h. 15 Disques : Musique symphonique : Danse hongroise n° 3 (Brahms) - Symphonie classique (Prokofiev)

22 h. 30 Radio-Journal de France.

22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

22 h. 50 Disques.
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.

22 h. 58 Concert donné par l'Orchestre Radio-Symphonique sous la direction de Jean Clergue : 1^o La Princesse jaune, ouverture (St-Saëns). - 2^o a) Patrie, « Pauvre martyr obscur » (Patalilhe) ; b) Carmen, air du « Toréador » (G. Bizet) ; Lucien Lovano. Au cours de l'entracte : Ephémérides littéraires. 3^o Impressions d'Italie : a) La fontaine ; b) A mule ; c) Sur les cimes ; d) Napoli.

23 h. 45 Radio-Journal de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La Bretagne maritime.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.
5 h. 40 Musique du matin.

7 h. Informations.
7 h. 15 Salut musical à notre aviation.

7 h. 30 A écouter et à retenir : Une méditation biologi-

que sur le corps, l'esprit et l'âme.

7 h. 45 Musique du matin avec l'Orchestre de Variétés de Cologne, dir. Léo Eysoldt et l'orch. Franz Mihalovic.

9 h. Informations.
9 h. 10 Pour votre distraction

10 h. Esquisse musicale.
11 h. Une heure de mélodies variées.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois avec Herbert Jäger.

15 h. Airs d'opérettes, Ballet et Suite musicale avec les artistes de l'Opéra d'Etat bavarois.

16 h. Au fil des ondes avec les orchestres Hans Busch et Traversa-Schöner.

17 h. Informations.
17 h. 15 Court instant dans l'après-midi avec Johannes Heesters, Erwin Bootz, l'ensemble Wilfried Krüger, l'orchestre de variétés Hans Bund et l'orchestre de la Radiodiffusion de Berlin.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Nous donnons des conseils en musique.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie du général de division Dittmar.

20 h. Informations.
20 h. 15 Musique ancienne viennoise, une émission sous la direction de Wilhelm Jerger avec l'orchestre de chambre philharmonique de Vienne et Karl Svoboda, pianiste.

21 h. A travers l'opéra et le concert, une émission avec des artistes hambourgeois.

22 h. Informations.
22 h. 15 Mus. avant minuit.

24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Musique folklorique - Les propos de Sosthène - La minute du travailleur français en Allemagne - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 10 h. 15 Informations.

Mercredi 26 juillet

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal : La chanson du joli vent (Louiguy-Larue), par Jean Lambert. - Roman d'amour (Louiguy-Asso), par Lina Margy. - La Polka des barbous (H. Betti), par Félix Chardon et son orch. - Vous êtes exacte au rendez-vous

(R. Mortgé), par Jean Lambert. - J'ai fermé les volets (Gasté-Paugeat), par Lina Margy. - Cheveux dans le vent (Coquatrix-Chardon), par Félix Chardon et son orch. - Tango sans importance (T. Richepin), par Jean Lambert. - Ah ! le petit vin blanc (Borel-Clerc), par Lina Margy. - Une étoile brillante (Viard-Chardon), par Félix Chardon et son orch.

8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Programme sonore.
8 h. 20 L'orchestre de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Henderick. - Les saltimbanques, ouv. (L. Ganne) - Kenvan (J. Penven) - Menuet de la mariée (F. Thomé) - Valse poudrée (Poppy) - Sérénade impromptu (Demaret) - Deux pièces brèves : Robe de style, Serenata (M. Hendrick) - Danse des mascottes (Kelelbey) - Valse chaloupée (Dubourg).

9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'école familiale.
9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cuisine et restrictions : Aubergines et poivrons. - Conseils et recettes pratiques donnés par E. de Pomiane.

11 h. 40 André Grassi et Germaine Furt à deux pianos. - Soir indigo (P. de Rose) - Ah ! Juliette (Warren) - Eternité (A. Grassi) - Chanson du souvenir (don Vecsey) - Parlant facilement (A. Gensler) - J'ai ta main (C. Trenet) - Caravane (D. Ellington).

12 h. Radio-Journal de Paris.

12 h. 15 Assoc. des Concerts du Conservatoire.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre, avec René Ono, Jean Deny, Julien Ferran et Boby Forest. - La fiesta gaucha (R. Lucchesi). - Les succès de Cole Porter, par l'orch. - Ça monte et ça descend (Julsam-Bachelet), par René Ono. - Maria (R. Lucchesi), par Jean Deny. - Fantaisie jazz (P. Guillermin), par l'orch. - Le chant du guardian (Gasté-Féline), par Julien Ferran. - Plus jamais je ne souris (T. Dorsey), par l'orch. - Un petit coin dans mon cœur (A. Siniavine), par Jean Deny. - Dans ce petit patelin (Forest - Martine - Rupper-Luybaerts), par Boby Forest.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 Le Théâtre lyrique de Richard Strauss.

15 h. Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Ecoutez, mesdames.

18 h. Radio-Journal de Paris.

18 h. 15 « Espoir », l'émission de la jeunesse française

18 h. 45 Annie Bernard, accompagnée par l'ens. Léo Laurent. - Le vent chantait (Souquères) - Valse, mon beau rêve (Gallini) - Adieux (Grieg) - Partir au bout du monde (Igelhoff-Steimel) - Le plus doux des rêves (Berthomieu).

19 h. Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 Lucien Lavaillotte.

19 h. 30 Les actualités.

19 h. 45 Mélodies retrouvées avec Michèle Auclair et Maria Kousnetzoff, Marguerite André-Chastel. - Mélodie (souvenir d'un lieu cher) (Tchaikowsky), par Michèle Auclair - Comme on oublie (Tchaikowsky), par Maria Kousnetzoff. - Réverie d'un soir (Tchaikowsky), par M. A.-Chastel. - N'accuse pas mon cœur (Tchaikowsky), par Maria Kousnetzoff.

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Cœur de Paris, une réalisation de Pierre Hiégel.

21 h. Radio-Journal de Paris.

21 h. 15 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Patrice et Mario et Roger Toussaint. - Docteur Swing (Paige), Un nom sur un visage (Durand), Nono et Nana (Martinet), Helle (G. Rolland), Le mariage de la fauvette (Ferrari), Normandie (Chibouss), Spanish (Ruthenfranz), Pépín (Severin), par l'orch. - Djimbo - Djimbo (Potaray), Ah ! les femmes (Bourtaire), par Patrice et Mario. - Le lièvre et les chiens (Lang), Hortense (Lutèce), Le gangster aimait la musique (L. Blanc), par l'orch.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Monsieur de Chanteloup, pirate, roman radiophonique de Claude Dhérelle.

22 h. 30 Raymond Verney et son ensemble tzigane, avec Kira Rinova. - Concert consacré aux œuvres de Franz Lehar : Bambolina, par R. Verney. - Le comte de Luxembourg : « Cher ami », par K. Rinova. - Le pays du sourire : « Suite de valses », par R. Verney ; « Grand air du premier acte », par K. Rinova. - Frasca : « Ne t'aurai-je qu'une fois ? », par R. Verney. - La veuve joyeuse : « Chanson de Vylia », par K. Rinova. - Amour tzigane : « Valse et zardas », par R. Verney.

23 h. La Normandie française.

23 h. 15 Programme sonore.

23 h. 20 Paris vous parle, l'hebdomadaire sonore de la capitale.

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de chambre. « Saint-Saëns », par Germaine Corney, Nelly Audier, Pierre Janet, Fernand Caratgé, Louis Gromer, André Vacellier. - Au piano d'accompagnement : Marthe Pellas-Lenom. - Caprice sur des airs danois et russes pour piano, hautbois et clarinette, par Nelly Audier, F. Caratgé, L. Gromet et A. Vacellier. - Nuit d'hiver, Peut-être, par G. Corney et M. Pellas-Lenom. - Fantaisie pour harpe et violon, par Pierre Janet et René Bas. - La cloche, Tournement, Réverie, par Germaine Corney et M. Pellas-Lenom.

1 h. Radio-Journal de Paris.

1 h. 15 Musique de danse ininterrompue. - Oui et non (F. Grothe), par Stan Brenders et son orch. - Orage (Codeville), par un orch. symph., dir. Peter Kreuder. - Mirage de Paris (R. Roger), par Roger Roger et son orch. - Swing mélodie (E. Carrara), par le quartet swing Emile Carrara. - Vous m'avez donné des violettes (De-lannay-Payrac), par Ramon

Mendizabal et son orch. - Beau voisinage (*Beauvois*), par André Beauvois et son orch. - Kiboula (*J. Lutèce*), par Michel Warlop et ses solistes. - Entends-tu ? (*M. Jarry*), par Paul von Beky et son orch. - Mon clocher qui chante (*Bohmelt*), par l'orch. Paris-Mélodies. - Modernistic (*M. Warlop*), par Michel Warlop et ses solistes. - Daddy Bobby (*A. Beauvois*), par André Beauvois et son orch. - Prière à Zumba (*A. Lara*), par Ramon Mendizabal et son orch. - Promenade (*E. Carrara*), par le quartette swing Emile Carrara. - Légendes du Danube (*Fuick*), par Kurt Engel et son orch. - Trois petits mots (*A. Can-su*), par l'orch. Paris-Mélodies.

2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Informations paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
7 h. 25 Almanach français, par Pierre Morel.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Direction du Service des prisonniers de guerre. Commissariat général aux Sports.
7 h. 55 Disque.
8 h. Disques : Le Cheval de bronze, ouverture (*Auber*). - La Poupée d'Arlequin, pantomime (*G. Darcy*). - Werther, sélection (*Massenet*). - La vague, valse (*O. Metra*).
8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 « L'art d'utiliser les restes », par Agnès Feline.
8 h. 50 Disques : Extraits d'opéras-comiques : Alceste, air d'Admète (*Gluck*), par Georges Thill. - Samson et Dalila, « Printemps qui commence » (*Saint-Saëns*), par Germaine Cernay. - Mirreille, « Anges du Paradis » (*Gounod*), par Georges Thill. Musique variée : Les deux pigeons, ballet (*A. Messager*) : a) Thème et variations ; b) Danse hongroise.
9 h. 10 Education nationale : Littérature antique : Le sentiment de la nature chez les anciens (V). - Géographie : Chicago. - Philosophie : La mort de Descartes. - Variété : Les petits pieds des Chinoises. - Littérature française : Les grands écrivains dans la vie : Beaumarchais.
10 h. à 11 h. Cours de vacances de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
10 h. Annonce des émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.
11 h. 23 Reprise des émissions sur toute la chaîne.
11 h. 25 Disques.
11 h. 30 Chronique de Pierre Humbourg : « Entre deux portes ».
11 h. 35 Emission folklorique, par Joseph Cantelou :

« Chants de Provence », avec Germaine Corney et Gaston Rey.
12 h. Solistes : Sonate pour piano et violoncelle (*Chopin*) : Jean Hubeau et Bernard Michelin.
12 h. 30 Rad.-Jour. de France
12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
12 h. 50 Disque.
13 h. Chronique du Secours National.
13 h. 05 Disque.
13 h. 07 Sports.
13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.
13 h. 20 Rad.-Jour. de France
13 h. 30 Rapha et son orchestre tzigane.
13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
16 h. 25 Disque.
16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.
17 h. 25 Disque.
17 h. 30 Rad.-Jour. de France
17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
18 h. Reprise des émissions sur toute la chaîne.
18 h. Solistes : Sonate pour piano et violon (*L. Vienne*) : Jeanne-Marie Darré et Miguel Candela.

18 h. 30 Pour nos prisonniers
18 h. 35 Le combat français quotidien, par Roger Delpyrou Directeur du Bureau National de Presse.
18 h. 40 Concert de musique variée, dir. Julien Prévost. - La dame de pique (*Suppé*). - Méditation (*Glazounow*). - Bruissements sous bois (*Razigade*). Extrait de la Féria (*P. Lacôme*).
19 h. La Voix du Travail.
19 h. 10 Radio-Jeunesse : « Les Jeunes dans la Cité »
19 h. 20 Suite du concert de musique variée. - Pièces brèves (*C. Franck*).
19 h. 30 Rad.-Jour. de France
19 h. 40 Disques.
19 h. 50 Disque.
19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. Emission lyrique : « La Fille de Roland », (3^e et 4^e acte), Musique d'Henri Rabaud, avec l'orch. Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. l'Auteur, Bernadette Delprat, Denise Scharley, Bergerieux, Louis Musy, Lucien Lovano, Marcel Lebreton, Jean Vieuille, Basquin.
21 h. 30 Rad.-Jour. de France
21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
21 h. 50 Disque.
21 h. 55 « Voilà des hommes », par René Ginet.
22 h. Yves Furet et Jean Desailly dans leurs duos anciens.
22 h. 15 Disques : Extrait du ballet de « Claudia » (*A. Dewanger*).
22 h. 30 Rad.-Jour. de France
22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
22 h. 50 Disque.
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
22 h. 58 Solistes : Mélodies, par Alice Raveau : a) Près de ma tombe obscure ; b) Le secret ; c) Je pense à toi ; d) L'amour du prochain (*Beethoven*). - Scherzo pour deux pianos (*Saint-Saëns*) : Hélène Pignari et Ginette Doyen

23 h. 20 Variations sur un mot.

23 h. 45 Rad.-Jour. de France
23 h. 58 « La Marseillaise »
24 h. Fin des émissions.
24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : Les Bretons émigrés.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique du matin.
5 h. 30 Informations.
7 h. Informations.
7 h. 15 Airs gais joués et chantés.
7 h. 30 Une émission à écouter et à retenir à travers la géographie : Voyage sur les continents.
7 h. 45 Musique du matin avec des artistes hamburgois
9 h. Informations.
9 h. 05 Les orchestres Willi Butz et Heinz Munsonius.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Concert de la Radiodiffusion de Brunn, dir. Bratislav Bakala.
11 h. 30 Variétés mondiales, reportage d'actualité.
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
12 h. 45 Concert avec l'orch. de la Basse-Saxe, dir. Otto Ebel von Sosen : Morceaux de concerts, extraits d'opéras et airs de danse connus et aimés.
14 h. 15 Musique après le déjeuner.
15 h. Œuvres de Robert Schumann avec l'Orchestre de la Radiodiffusion de Koenigsberg, dir. Théo Hollinger. Soliste : Peter Esser.
16 h. Concert varié de l'après-midi avec l'orchestre de la Radiodiffusion de Vienne, dir. Max Schönherr et Etti Zimmer.
17 h. Informations.
17 h. 15 Variétés avec l'orch. de variétés de Dantzig, dir. Helmar Kähler et l'ens. Traversa-Schöner.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède musical.
19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 « Deux cœurs et un seul battement » : les mélodies d'amour dans l'opéra et l'opérette.
21 h. Une heure variée : « Tous songes sont mensonges », une question à résoudre avec solistes, chœurs d'opérettes bavares, l'orch. de variétés de Cologne Léo Eysoldt et le Grand Orchestre de la Radiodiffusion de Munich.
22 h. Informations.
22 h. 15 Gentils souvenirs : Mélodies connues avec l'orchestre de la Radiodiffusion de Hambourg, dir. Otto Ebel von Sosen, et l'orch. de danse Jan Hoffmann.
23 h. Musique avant minuit.
24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
18 h. à 19 h. L'Heure française : Courrier des auditeurs - A notre micro : Domitius Epiphane - Musique de danse - « Le train de 8 h. 47 » : Messages des travailleurs et prisonniers français à leur famille - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.
19 h. à 19 h. 15 Informations.

Jeudi
27 juillet

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal : Les cloches de Corneville, ouv. (*Planquette*), par un gd orch. - La fille de Madame Angot, pot pourri (*Lecocq*), par Fanély Revoil, André Noël et Mme Moreau. - François les bas bleus, fantaisie (*Messager-arrgt Tavan*), par un gd orch., dir. Paul Minssart. - Frasquita : « Ne t'aurai-je qu'une fois ? » (*F. Lehar*), par Georges Thill. - Le Grand Mogol, fantaisie (*Audran-arrgt Tavan*), par un gd orch., dir. Paul Minssart. - Frasquita : « Deux yeux très doux » (*F. Lehar*), par Georges Thill. - Les Saltimbanques, ouv. (*L. Ganne*), par un gd orch.
8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Programme sonore.
8 h. 20 Fantaisie sur les touches et les cordes. - Paprika (*H. Kuster*), par Oskar Jeronchik. - Douce Getorgette, par Eddie South. - Obsession (*L. Chautiac*), par Léo Chautiac. - Poker (*M. Warlop*), par Michel Warlop et son orch. - J'ai vu danser l'espérance (*P. Durand*), par De-prince et son ens. - Valse des niglots (*G. Malla*), par le trio de guitares Pierre Ferret. - Oui, c'est ça (*A. Bareliti*), par Dany Kane et son swingtette. - Sur quatre cordes (*M. Warlop*), par Michel Warlop et son orch. - Pot pourri sur les mélodies de Zarah Leander, par Alfred Hecker et Willi Norman. - Vaurien, par Django Reinhardt. - Tranquillité (*M. Ramos*), par Michel Ramos. - Douze ans (*D. Reinhardt*), par le Quintette du Hot Club de France. - Pacifique (*D. Reinhardt*), Vendredi 13 (*D. Reinhardt*), par Yvonne Blanc.
9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'école familiale.
9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'éducation nationale.
9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'émission - surprise de Tante Simone.
11 h. 45 Claude Clavier.
12 h. Radio-Journal de Paris.
12 h. 15 Musique de films, une réalisation de Robert-Georges Méra.
13 h. Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Germaine Cernay. - Les Saltimbanques : « C'est l'amour » (*L. Ganne*) - Jocelyn : « Berceuse » (*B. Godard*) - Le rosaire (*E. Ne-*

vin) - La guerre des valse : « Valse tendre, valse blonde » (*F. Grothe*).

13 h. 30 Ass. des Concerts Marius - François Gaillard.
14 h. Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute
14 h. 25 Jardin d'enfants : M. Double-Croche en famille, une présentation de Tante Simone.
15 h. Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.
17 h. 15 Les harmonies européennes : Mariage ionien, par Luc Valti.
17 h. 40 Le quart d'heure du compositeur.

18 h. Radio-Journal de Paris.
18 h. 15 Chronique juridique et fiscale.
18 h. 25 Renée Destanges-Elie Saint-Côme.
18 h. 45 « La promenade de Longchamp », évocation radiophonique. d'Amédée Boinet.
19 h. Radio-Journal de Paris.
19 h. 15 Jacques Ripoché. Au piano : Eugène Wagner. - Sonate : Prologue, Sérénade et Finale (*Debussy*) - Pièce de concert (*J. de la Preste*).
19 h. 30 Les actualités.
19 h. 45 Jean Sorbier. - Au piano : Gaston Roland. - Trois chansons de Miarka : Nuages, La pluie, L'eau qui court (*A. Georges*) - J'ai cueilli une fleur de pêcher (*A. Belloc*) - Sous la lampe (*R. Stucky*).

20 h. Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le Grand Orch. de Radio-Paris.

21 h. Radio-Journal de Paris.
21 h. 15 Le Grand Orch. de Radio-Paris (suite).

22 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Revue du cinéma.
22 h. 45 Georges Bouvier.
23 h. La Normandie française.
23 h. 15 Programme sonore.
23 h. 20 Ecoutez, mesdames.
24 h. Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 L'orchestre Richard Blareau - Musique pour ma chérie (*R. Noble*) - Etoile du soir (*Olivier*) - Tes yeux d'amour (*P. Durand*) - Montmartre 87-54 (*A. Muscat*) - Marjolaine (*Louiguy*) - Un navire sur le fleuve (*P. Bonneau*) - Christophe Colomb (*Durbain*) - Boléro andalou (*Lecuna*) - Dans le bleu du soir (*A. Muscat*) - L'orgue qui moude du swing (*Hudson*) - Mélodie (*J. Hess*) - Roses de Picardie (*Wood*) - Tendrement à toi (*Walter*) - Premier rendez-vous (*R. Sylviano*) - Zuyderzee wind (*J. Buttermann*).

1 h. Radio-Journal de Paris.
1 h. 15 Les étoiles du chant.
2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Rad.-Jour. de France
6 h. 40 Inform. paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
7 h. 25 Almanach français, par P. Morel.
7 h. 30 Rad.-Jour. de France
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Portez-vous bien. France-Famille.
7 h. 55 Disque.

UN FILM MAHLIA LA MÉTISSE

SANS doute par raison majeure on avait cessé de voir sur les écrans ces « compositions » toujours délicates d'acteurs français transformés en chinois ou de jeunes premières promues filles des Iles. On les retrouve dans *Mahlia la métisse*. Ce film est fait de deux parties qui se raccordent aussi mal que le maquillage asiatique sur le visage des acteurs ; une partie documentaire et une partie romanesque. La première n'est pas sans intérêt. Il y a là tous les éléments du pittoresque : rues annamites, jonques sur le fleuve, les fêtes du mariage et celles des funérailles et même un monastère bouddhique perdu dans la montagne. Tout cela fut tourné avant la guerre. On aurait pu en faire un documentaire qui eût actuellement bénéficié de la rareté. On a préféré se servir de ce décor pour broder une intrigue exotique d'un goût assez douteux. C'est l'histoire traditionnelle de la métisse méprisée à la fois par les colons et par les indigènes et des complications sentimentales qu'un amour inévitable vient jeter dans l'affaire.

Un tel sujet, avec Roger Karl et Jacques Baumer dans des rôles d'asiatiques grimaçants, avec Kate de Nagy qui n'a de métisse que le nom, avec cette toile de fond rapportée de voyage, laisse tout à fait l'impression d'un travail d'amateur fait avec bonne volonté et sans talent. Ce pourrait être touchant, si ce n'était prétentieux.

Pierre Leprohon.

UN VIOLON AVAIT LAISSÉ TOMBER SON AME

Jacqueline Moreau

QUI PASSAIT, LA RAMASSA

C'ÉTAIT pendant l'exode ! Une jeune fille, perdue dans la foule des exilés, arpentait une rue de Villeneuve-sur-Lot. A quoi songait-elle ? Au violon qu'elle ne voulait pas abandonner et qui, parfois, pleurerait si joliment sous son tendre archet ? Aux portes des vieux remparts qu'elle venait de franchir ? Au pont jeté sur le Lot ? A l'église paroissiale de Sainte-Catherine ? L'histoire ne le dit pas. La tempête s'apaisait au loin et les hommes errants se préparaient à regagner leurs foyers. Jacqueline Moreau — car c'était elle — rêvait à je ne sais quoi, quand, tout à coup, elle aperçut sur le trottoir un objet assez étrange qui brillait au soleil. Elle s'approcha : c'était une sourdine de violon !

Jacqueline Moreau leva aussitôt les yeux vers le ciel : elle ne vit qu'un nuage blanc qui s'enfuyait... Elle regarda alors la maison devant laquelle elle avait fait sa singulière découverte : un homme était penché à la fenêtre et agitait les bras. C'est ainsi que Jacqueline Moreau fit la connaissance d'un premier violoniste de l'Opéra de Bordeaux qui avait, par mégarde, laissé tomber l'âme de son violon ! Chose curieuse ! Jacqueline, un peu plus tard, ne pensa même pas à lui jouer quelque mélodie. Non ! Mais elle lui chanta l'« Ave Maria » de Gounod avec tant de flamme que le violoniste lui conseilla de ne point s'arrêter en si bonne voie...

Conseil que suivit Jacqueline ! Elle chanta d'abord à l'église d'Arcueil et débuta ensuite dans un cabaret. Elle devint vite une vedette de la chanson et triompha dans « Feu du Ciel ».

— Je n'ai raté mon entrée qu'une seule fois ! me confie-t-elle. Je bavardais ce soir-là avec une camarade dans ma loge du théâtre Pigalle. « Si j'arrivais en retard pour la réplique, lui dis-je, que ferais-tu pour amuser le public ? — Ma foi, je me ferais à l'inspiration du moment ? Et toi ? — Moi aussi ! C'est à ce moment que nous entendîmes la voix furieuse du régisseur qui hurlait dans le couloir, à la porte de ma loge : « N... de D... Vous avez raté toutes les deux votre entrée ! »

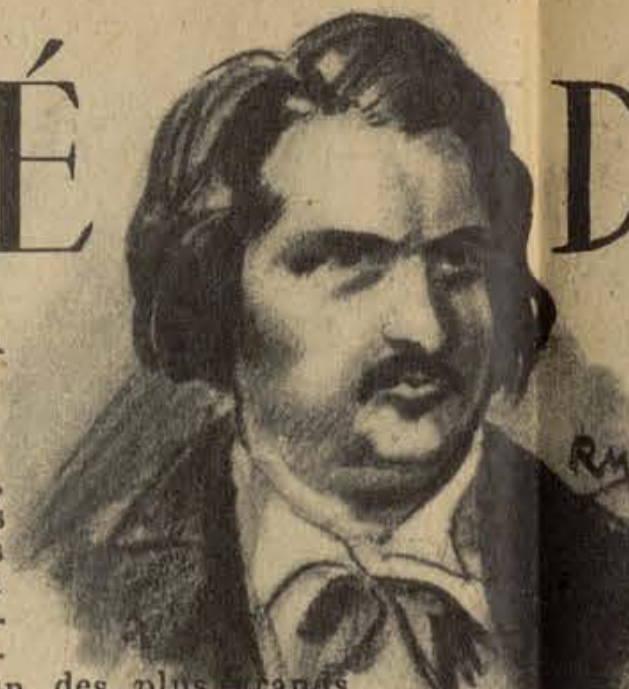
Jacqueline n'a pas osé demander au camarade qui se trouvait alors en scène comment il s'y était pris pour sauver la situation...

Georges Preully.

HONORÉ DE BALZAC

FORÇAT DE LA

LITTÉRATURE



LE petit clerc de notaire qui, en 1815, parcourait les rues de Tours portant des lettres chez les clients de l'étude et qu'on qualifiait « saute-ruisseau », ne donnait pas à prévoir qu'il serait un jour un des plus grands romanciers de son siècle.

Il s'appelait Honoré Balzac et ignorait tout de la famille de Balzac d'Entraigues que, plus tard, il adopta, tout en adjoignant à son nom une particule. Ce nom, il devait le rendre plus célèbre que ne l'avait fait la noble famille dont il prétendit descendre et qui comptait dans son ascendance Marie Touchet, la douce maîtresse de Charles IX et mère du seul enfant qu'il eut.

Le petit clerc sentait bouillonner en lui-même une fièvre d'activité débordante. Quoique son instruction ait été très primaire, il se sentait attiré par la littérature et, pour être certain que ses œuvres connaîtraient la publication, il abandonna la basoche pour se faire imprimeur. Ce ne fut pas, hélas ! un succès. Si Balzac apprit à fond les difficultés d'un métier qui lui permettra plus tard, en contant l'histoire de Rubempré, d'en écrire en toute connaissance de cause, ses affaires ne furent pas prospères et ses premières œuvres d'écrivain ne contribuèrent pas à en relever le niveau. Il contracta, en faisant de mauvaises affaires, ses premières dettes, qui grevèrent lourdement sa vie, mais auxquelles on doit peut-être la production intense que son besoin constant d'argent lui imposa.

Balzac fut un véritable forçat de la littérature. Il était fastueux dans ses dépenses et, loin de combler le premier trou fait par son imprimerie, il le transforma en un abîme dans lequel il engloutit tout ce que ses œuvres lui rapportaient, et même davantage. On raconte que son éditeur le chambrait parfois littéralement pour le contraindre à livrer le roman qu'il lui avait commandé, et payé d'avance, lui arrachant feuillet par feuillet la copie qui était tout de suite portée à l'imprimerie. Il lui consentait, pour le récompenser, un nouvel acompte sur le futur roman.

Ici encore on trouve l'explication du style un peu relâché qu'on rencontre dans certaines de ses œuvres. Elles furent conçues et exécutées dans la fièvre du besoin, alors que la chaleur de la lampe et un nombre incalculable de tasses de café excitaient au maximum son imagination et sa faculté d'écrire.

Balzac possédait un don : celui de traduire noir sur blanc, en l'agrémentant des faits qu'il avait observés, tout ce que son esprit fertile pouvait faire naître. On a pu croire que tous les personnages de sa *Comédie humaine* étaient pris sur le vif. Ils étaient plutôt la synthèse de tous ceux qu'il avait connus ; il empruntait à l'un et à l'autre, créait un « Père Goriot » en amalgamant dix personnages différents, faisait un Rastignac de la jeunesse dorée tout entière, sans cependant laisser un peu de place à ce qu'elle avait de noble et ne lui prêtant que ce qui était en elle d'arrivisme sans scrupules.

Il fut travaillé par le désir de peindre une classe de la société — rappelons que ceci se passait sous Charles X — à laquelle sa naissance ne le faisait pas appartenir. Il imaginait des duchesses, des comtesses, des ducs, des comtes et des marquis, leur faisant prendre place par leurs alliances sur un arbre généalogique. Il est possible, quelle qu'ait été sa prodigieuse mémoire, qu'il ait tenu aussi à jour un deuxième arbre des liaisons irrégulières de chacun et de chacune, car on trouve chez lui bien peu de méprises. C'est ainsi qu'il n'oublie pas, lorsqu'elle est une très vieille dame, que la duchesse de X... eut, sous Louis XV, des bontés pour le chevalier qu'elle retrouvera trente ans après. Son rival en imagination, sinon en talent, Ponson du Terrail, pour ne pas se méprendre, avait coutume de placer sur une grande table des figurines représentant ses personnages, couchant ceux qui étaient morts, de façon à ne pas les ressusciter par mégarde. Ce ne fut terrible pour le père de *Rocambole* que lorsque, d'un plumeau maladroit, un domestique renversa tous ceux qui étaient encore debout ! C'est peut-être à cela qu'on doit que ce même *Rocambole* soit devenu un dragon de vertu après avoir été escarpe et assassin.

Nous avons parlé de la mémoire de Balzac. Elle était remarquable. Il se souvenait de la façon la plus parfaite de tout ce que sa lutte contre ses créanciers lui avait appris. Lisons *César Birotteau* (1), et n'oublions pas que l'auteur fut clerc de notaire. Est-il possible, pour l'époque, — car on a fait mieux depuis, — d'imaginer escroquerie mieux montée que celle que pratiquaient Roguin, Claparon et du Tillet ? Birotteau est un trop honnête homme pour voir le mal. Malgré son instinct commercial, il est un naïf, tandis que les autres sont de véritables forbans. Or Balzac a vu, autour de lui, nombre de ces requins, il en a pâti, et en flétrissant ceux qui sont les personnages de son roman, il dut espérer se venger de ceux qui l'avaient martyrisé. Peut-être certains initiés mirent-ils des noms sur ces personnages de la noblesse d'industrie. Cette petite vengeance ne contribua pas d'ailleurs à l'admiration que ressentirent ses lecteurs pour la parfaite connaissance qu'avait l'auteur de la *Comédie humaine* des arcanes de la jurisprudence.

Si Balzac fut un forçat de la littérature, parce qu'il fut harcelé par le

besoin d'argent, il était aussi un enthousiaste. Il vivait intensément ses personnages. Il ne saurait en avoir été autrement. On ne peut croire qu'il ait imaginé Chabert sans avoir, dans son subconscient, senti toutes les souffrances, tout l'écoeurement de son héros. Plus curieuse est sa connaissance de l'âme féminine. Qu'il fasse vivre des saintes ou de grandes qu'elles soient Madame de Mortsau. Esther ou Mme de Nucingen, il les représente telles qu'elles étaient et telles qu'elles devaient être. Où Balzac avait-il puisé cette science ? On dit qu'il entretenait pendant vingt ans un amour dévot et exclusif pour Mme Hanska. Sa correspondance avec elle — car ces amants se virent peu — traduit une certaine naïveté. Faut-il croire que son imagination était douée d'un sens qui lui permettait de deviner ce qu'il n'avait pas appris ? Comment eût-il, autrement, fait naître certains de ses personnages féminins ?

Pauvre Balzac ! La vie sans soucis devait enfin se présenter devant lui. Mme Hanska était veuve et riche, ils s'aimaient et le mariage devait lui offrir un refuge. Il n'eut pas le temps d'en profiter car la mort vint le prendre six mois après.

Jacques Tilly.

(1) EMISSION LE 23 JUILLET A 20 H. 15.

LES ONDES HUMAINES

NOTRE cerveau émet-il des « ondes » comme une véritable station de T. S. F. ? La question, il y a vingt ans, eût fait sourire. Elle a été tranchée par l'affirmative de la façon la plus officielle, puis que des appareils enregistreurs, destinés à capter les « ondes cérébrales », ont été installés dans divers hôpitaux psychiatriques ainsi qu'à la Salpêtrière, dans le service du professeur Gosset. Voici trois quarts de siècle que le biologiste Berger découvrait dans le cerveau vivant l'existence de « vagues » électriques auxquelles on a donné son nom. Ces vagues se succèdent à raison de 10 à 15 par seconde dans le cerveau d'une personne éveillée et s'élèvent à 60 par seconde durant le sommeil.

On ne soupçonnait pas, à cette époque, que ces ondulations de nature électrique fussent capables de « rayonner » au dehors. Les expériences de Berger et celles de son émule Bremer étaient assez décevantes ; il fallait introduire dans le cerveau d'un chat vivant des conducteurs métalliques reliés à un enregistreur.

Une méthode... atténuée de captation transcranienne put être appliquée à l'homme. On utilise deux fortes aiguilles en métal inoxydable, plantées dans le cuir chevelu préalablement insensibilisé à la novocaïne. Les vagues électriques traversent le crâne, sont captées par les aiguilles et vont agir sur un galvanomètre. Ce dispositif a été utilisé outre-Atlantique par les juges d'instruction comme *Lie detector*, c'est-à-dire comme détecteur de mensonge. On suit très bien, sur le diagramme, l'effort accompli par un criminel pour contenir son émotion en présence d'une question dangereuse. C'est à Cazzamali, semble-t-il, que l'on doit la première expérience de captation à distance des ondes du cerveau au moyen d'une petite antenne. Le sujet à capturer est étendu sur un lit, dans un complet repos, à l'intérieur d'une cabine métallique qui forme cage de protection contre les ondes d'origine extérieure. Au-dessus de sa tête, à une cinquantaine de centimètres, est tendu un fil de cuivre horizontal formant antenne, relié à un préamplificateur autodyne, sensible aux « ondes humaines » ; ces dernières s'échelonnent de 0 m. 75 à 5 mètres. L'autodyne, nommé enregistreur à pinceau lumineux, est relié à un amplificateur placé à l'extérieur, qui alimente un galvanomètre enregistreur à pinceau lumineux. C'est ce pinceau qui trace, sur un film phalogramme des émotions du sujet.

Dans la cabine blindée, à côté de son... client, prend place l'opérateur, qui commence par prier son compagnon de « faire le vide dans sa tête ». Il lui suggère ensuite de penser à des personnes ou à des événements intéressant sa sensibilité : les « trains d'ondes », aussitôt émis par le cerveau, peuvent être reçus au casque, sous la forme d'un craquement, en même temps qu'ils s'enregistrent sur le film.

Le docteur Ivan Bertrand a installé à la Salpêtrière un détecteur d'ondes humaines particulièrement perfectionné, dont les enregistreurs sont des tubes cathodiques portant aussi bien sur les sujets en bonne santé que sur les « anormaux » de la Salpêtrière, et qui ne peuvent manquer d'offrir un vif intérêt. Ira-t-on plus loin encore ? Pourrions-nous lire la pensée, et l'apostrophe célèbre de Néron à Junie : « l'entendrais des regards que vous croirez muets » sera-t-elle dépassée par les progrès de la science ? Peut-être ! Dans ce ruban lumineux, trembloté, renflé en multiples fuseaux, haché de stries verticales, Cazza-mali affirme avoir pu distinguer la joie, la douleur, vraiment pas drôle, le mépris, la jalousie, l'amour... La vie ne sera sés les plus intimes sur un micro-encéphalogramme dissimulé au creux de sa main !

Pierre Devaux.

UNE HEURE CHEZ BLANCHETTE BRUNOY

J'E suis allée faire une visite à Blanchette Brunoy, sculpteur. Voilà qui étonnera peut-être les lecteurs des *Ondes*, mais Blanchette ne m'a parlé ce matin ni des rôles qu'elle a joués au théâtre, ni de ses créations cinématographiques, ni même du personnage charmant qu'elle est en ce moment deux fois par semaine au Théâtre de l'Ambigu.

Les cheveux retenus en arrière par un ruban de petite fille, je l'ai trouvée façonnant amoureusement de la pointe d'un gros couteau une ravissante image de jeune fille surgie de la façon la plus inattendue d'une longue bougie blanche.

Autour d'elle, d'autres figurines déjà achevées... Blanchette sourit comme je m'extasiais sur leur pureté délicate.

— Oui, cela commence à venir un peu. Mais c'est difficile, vous savez, d'attraper une ressemblance. Au début, tous mes visages étaient de type malgache, j'étais désespérée. Maintenant, j'arrive à donner à mes petites statuettes des traits différents. Celle-là, c'est une madone ; cette autre, avec son fichu noué sous le menton, la reconnaissez-vous ? c'est une Russe ; ce petit chien, que vous voyez reproduit en mille attitudes, c'est mon pauvre épagneul que j'aimais tant et qui a été tué sous mes yeux. Et là-bas, voici mon couple favori.

Blanchette Brunoy me montre un athlète serrant contre sa taille une menue silhouette de femme. L'ensemble est rempli de force et de grâce.

— Mais enfin, Blanchette, vous avez donc sculpté toute votre vie ?

— Pas du tout, j'ai commencé à modeler de la glaise alors qu'un sculpteur, un vrai, faisait mon buste. Comme je ne pouvais poser à l'infini, sans rien faire, je me suis mise à l'imiter et, ma foi, j'y ai pris un tel plaisir que lorsque j'ai tourné *Goupi-Mains rouges*, j'ai fabriqué une quantité de petits visages en terre, en bois, que j'ai donnés à mes camarades. Enfin, sur le conseil d'une amie, je me suis attaquée à la cire et voilà, je continue...

Blanchette s'arrête et fixe un tableau aux vives couleurs :

— J'ai bien essayé aussi la peinture à l'huile, mais c'est très difficile, et puis, il me faudrait de la place. Ici, c'est trop petit, je me cogne partout.

Blanchette soupire et jette un coup d'œil sur son bracelet-montre :

— Ciel ! Une heure ! Excusez-moi, il faut que je fasse chauffer le déjeuner.

Ceci est un adieu amical. La prochaine fois, je vous parlerai de Blanchette Brunoy pâtissière, car une odeur venant de la cuisine me semble révéler un don au moins aussi précieux que celui que je viens de découvrir chez la vedette du *Voyageur sans bagage*.

Marie Laurence.

EMISSION LE 26-7-44, A 23 H. 20.



(Photo personnelle)

SAVEZ-VOUS QUE...

Le 26 juillet 1882, *Parsifal*, couronnant l'œuvre colossale de Richard Wagner, était joué pour la première fois à Bayreuth. Les admirateurs du génial musicien attendaient avec impatience cette représentation, anxieux de connaître une composition dont on parlait depuis de très longues années et dont on ne connaissait que quelques fragments.

De toutes ses œuvres, *Parsifal* fut peut-être celle qui demanda le plus de travail à Richard Wagner, dont l'esprit romantique voulait atteindre la perfection. « Si jamais j'arrive au bout de ce poème, écrivait-il à une amie, en 1859, j'aurai fait quelque chose de très original. Seulement, je ne me rends pas bien compte du temps que je devrais encore avoir à vivre si je devais réaliser tous mes projets. »

Wagner rencontrait en effet de grandes difficultés. *Parsifal* fut extrait du poème de Chrétien de Troyes, écrit au XIII^e siècle et le compositeur reprocha au poète de n'avoir rien compris au sens de la légende du Graal, qu'il dut reconstituer de toutes pièces.

L. D.

8 h. Disques : Folklore : Ma tante Pernette, chant populaire de Bresse - L'Ebaude, chant populaire de Bresse - Deux extraits des « Chants d'Auvergne » (Canteloube) ; a) Bailero (chant de berger) ; b) Trois bourrées.

8 h. 10 Vingt minutes avec René Charles.

8 h. 30 Rad.-Jour. de France

8 h. 45 Le Commissariat Général aux Sports vous parle

8 h. 50 Disques.

9 h. 10 Education Nationale : Emission classique : « La sorcière ». Textes de Théocrite, Shakespeare, Goethe, Michelet et Baudelaire.

9 h. 55 Disques.

10 h. à 11 h. 20 Cours de vacances de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).

10 h. Annonce des émissions de la journée

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission

11 h. 20 Disques (sur Paris-National).

11 h. 23 Reprise des émissions sur toute la chaîne.

11 h. 25 Chronique coloniale

11 h. 30 Il nous faut des jardins.

11 h. 35 Folklore : « Robert le Diable » Adaptation par Roger Devigne, avec Claude Feran, Jeanne Chelrel, Jean Daguerre, C. de Lanaui, Robert Dartois, Maurice Flandre, Raymond Fernel, Jean Clarens.

12 h. « Les livres d'action », par Jean Marguet, avec Mme Max Argelin

12 h. 15 Solistes : Scènes d'enfants (Schumann), Piano : Mlle Henriette Roget.

12 h. 30 Rad.-Jour. de France

12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

12 h. 50 Disque.

13 h. Légion des volontaires français contre le bolchevisme.

13 h. 05 Disque.

13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.

13 h. 20 Rad.-Jour. de France

13 h. 30 « Le journal de Bob et Bobette. » Orchestre Charles Chobillon.

13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.

14 h. Concert de musique variée, di. Jean Matras.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

15 h. Emission lyrique, dir. Jean Matras.

15 h. 55 En feuilletant Radio-National :

16 h. Emission dramatique : Les Précurseurs oubliés : 1° « La Sophonisbe », tragédie en cinq actes, en vers, de Jean de Mairet, avec Henri Rollan, Fanny Robiane, Gaston Séverin, Antonia Bouvard, René Barré ;

2° Scène de : « L'absent chez soi » Comédie en cinq actes, en vers, de Meté, sieur d'Ouville, avec Henri Rollan, René Barré, Séverine, Antonia Bouvard

16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France

16 h. 35 Suite de l'émission dramatique : « Les précurseurs oubliés. »

16 h. 55 Emission poétique par Yvonne Ducos, avec Roger Gaillard : « Barbey d'Aurevilly. »

17 h. 10 « La prophétie de Cazotte » par Marcel Berger, avec Paul Oettly, Jacques Berger, Jean Clarens, Jacques Bernier, Jean Heuzé,

Madeleine Lambert, André Lorigère.

17 h. 30 Rad.-Jour. de France

17 h. 35 à 18 h. 30 Musique de chambre.

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

18 h. Reprise des émissions sur toute la chaîne.

18 h. 30 « Feu le Palais-Bourbon », par Jean Montretout.

18 h. 40 Radio-Jeunesse : L'actualité chez les jeunes.

19 h. La vie des communes.

19 h. 05 « France-Empire », par le Commandant Jean Renaud.

19 h. 15 Géographie littéraire : Les vins de France et la littérature : « Les vins de pays », par Gaston Derys, avec Alice Dufrene, Ariane Muratore, Robert Dartois et Louis Lorsy.

19 h. 30 Rad.-Jour. de France

19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

19 h. 50 Disque.

20 h. L'Orchestre National dir. Cluytens : Suite tirée des « Suites françaises » (J.-S. Bach, orch. d'Honegger). - Concerto en sol majeur pour violon et orchestre (Mozart), Soliste : Jean Fournier - Danse fantastique (H. Dutilleul) - Ainsi parlait Zarathoustra, poème symphonique (R. Strauss).

21 h. 30 Rad.-Jour. de France

21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 L'actualité parisienne.

22 h. 15 Disques : Musique symphonique : La Flûte enchantée, ouverture (Mozart) - Dialogue du vent et de la mer, extrait de « La Mer » (C. Debussy).

22 h. 30 Rad.-Jour. de France

22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

22 h. 50 Disque.

22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.

22 h. 58 Reportage par Alex Surchamp du tirage de la Loterie Nationale

23 h. 15 Quelques chansons.

23 h. 30 « Le livre de la semaine », par Adolphe de Falgairolle.

23 h. 40 Les sept jours littéraires.

23 h. 45 Rad.-Jour. de France

23 h. 58 « La Marseillaise »

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La langue bretonne.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.

7 h. 30 Informations.

7 h. Informations.

7 h. 15 Instruments variés.

7 h. 30 A écouter et à retenir : La ballade.

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 05 Pour votre distraction

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Petit concert.

11 h. 30 Emission féminine.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois avec Herbert Jäger.

15 h. Concert de l'après-midi. Opérettes et ballets.

16 h. Mélodies légères de notre temps avec les orchestres Willi Butz et Hans Brändle.

17 h. Informations.

17 h. 15 Variétés avec l'orch. Willi Butz.

17 h. 50 Le récit du miroir du temps.

18 h. Un joli chant pour l'heure du soir : La jeunesse allemande chante.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Interimède musical.

19 h. 45 Causerie.

20 h. Informations.

20 h. 15 « Comme il vous plaira », extraits d'opéras de Puccini, Mozart, Reznicek, Verdi. Solistes : Trude Eiperle, Peter Anders, Georg Hann, Maria Reining, Helge Roswange, Hans Reinmar. Dir. : Karl Elmendorff.

21 h. 15 Solistes : Franz Maxian et l'Orchestre de la Radiodiffusion de Prague, dir. Otakar Parik : Concerto en sol mineur op. 53, pour piano et orchestre, d'Anton Dvorak.

22 h. Informations.

22 h. 15 Mus. avant minuit - Orchestre de la Radiodiffusion de Breslau, dir. Ernst Joseph Topf, et l'ens. Willy Steiner.

24 h. Informations. - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Evocation régionale - La minute du travailleur français en Allemagne - Papotages de Maurice - Le quart d'heure de la jeunesse - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Vendredi
28 juillet

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Un air d'accordéon (Béard-Hogstem), par Marie-José - Hong-Kop (Murena), par Tony Murena et son ens. - Mon premier amour (Dumas-Monthe), par Albert Préjean. - Encore un p'tit tour (Ferrari-Thoreau), par Louis Ferrari et son ens. - Histoires de cœur (M. Monnot), par Edith Piaf. - Musique en camping (E. Prudhomme), par Emile Prudhomme et son ens. - Cœur du vieux Paris (F. Fuller), par André Claveau. - Nostalgie (G. Viseur), par Gus Viseur et

son orch. - Au gré des touches (J. Steurs), par Jean Steurs et son orch.

8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Programme sonore.

8 h. 20 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Henderick. - Le domino noir, ouv. (Auber) - Prélude de Werther (Massenet) - Rapsodie sur des airs populaires (P. Gaubert) - Thamar, prélude (Bourgault-Ducoudray) - Première danse espagnole (de Falla) - Au pays du lin, intermezzo (J. Van der Meulen) - Javotte, divertissement (Saint-Saëns).

9 h. Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du ministère de l'Education Nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Hygiène et santé.

11 h. 40 Jean Jal et sa section rythmique avec José Christian. - Trois succès de Jean Jal : Si vous saviez pour qui je chante, Madame redites-moi cette chanson, C'était une histoire d'amour, par Jean Jal. - Fumée (J. Jal), par José Christian. - Sérénade de la nuit (N. Goletti), par J. Jal. - Je ne t'aime plus (J. Jal), Personne ne m'attend (J. Jal), par José Christian. - Trois chansons nouvelles de Jean Jal : Le ciel fait sa prière, Un peu de rêve et d'espoir, Ce n'est qu'une chanson, par Jean Jal.

12 h. Radio-Journal de Paris.

12 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau avec Fred Hébert et Christiane Nérée accompagnée par Germaine Furt. - Oh ! Jimmy (F. Lopez), J'ai peur de la nuit (A. Siniavine-Ferrari), Opérettes du bon jeune temps (Divers), par l'orch. - Le porteur d'eau (D. White), Louisiane (T. Desserre), par Fred Hébert. - Quelques chansons de Christiane Nérée (Divers), par l'orch. - Je tir' ma révérence (P. Bastia), La Baronne (Louiguy), par Christiane Nérée. - On danse à Mexico (F. Lopez), Suzanne (M. Blanc), La Rancherita (Gody), par l'orch.

13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Concert en chansons.

14 h. Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 Ninette Chassaing - Simone Blin - Paul Derenne.

15 h. Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Ecoutez, mesdames.

18 h. Radio-Journal de Paris.

18 h. 15 La France coloniale : la lutte contre la lèpre.

18 h. 30 Pierre Jamet.

18 h. 45 Arts et Sciences.

19 h. Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 Horace Novel.

19 h. 30 Les actualités.

19 h. 45 Mady Breton. Un peu de poésie (R. Lucchesi) - Tout en petit (J. Solar) - Bing poésie (R. Lucchesi) - Tout en petit (J. Solar) - Bing (G. Ulmer) - La légende du

chercheur d'or (R. Lucchesi) - Trois cents millions d'hommes (Van Parys-G. Boyer).

20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre avec Julien Ferran, Jean Denny, Nelly Kay et Boby Forest. - Météore (P. Guillermin), par l'orch. - Ses yeux perdus (R. Moretti), par Julien Ferran. - Paris mon village (Bouillon-Guillermin), par Jean Denny. - Si tu savais (G. Ulmer-Antoni-Salvet), par Nelly Kay. - Demoiselle, jolie demoiselle (B. Forest-P. Guillermin), par Boby Forest. - Croisiez (Lafay), par l'orch. - Maya Lisa (A. Combelle-F. Llénas), par Nelly Kay. - Lili Loulou Lola (Forest-Guillermin-Bouillon), par Boby Forest. - La nocé à Suzon (Carloni-Delmas), par Jean Denny. - En place (P. Durand), par l'orch.

21 h. Radio-Journal de Paris.

21 h. 15 Trio Pasquier.

21 h. 40 Au rythme du temps.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Monsieur de Chanteloup, pirate, roman radiophonique de Claude Dhérelle.

22 h. 30 L'Orchestre Paul Durand. - Alcarazas (P. Durand) - Le cygne (Saint-Saëns) - Sans toi je n'ai plus rien (T. Mackeben) - L'or et l'argent (F. Lehar) - J'aime (P. Durand) - Menuet (Bolzoni) - Deux valse 1900 : Reviens (Christiné), Fascination (Marchetti) - Mon cœur est toujours près de toi (H. Bourtière).

23 h. La Normandie française.

23 h. 15 Programme sonore.

23 h. 20 Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : Alfred de Vigny par son arrière-petit-neveu, Jacques de Ricaumont.

23 h. 35 Raymond Verney et son ensemble tzigane avec Yvon Jeanclaude - Si loin de toi (P. Kreuder), par Y. Jeanclaude. - Galanterie (Borchert), par R. Verney. - Un peu d'amour (Fischer), par Y. Jeanclaude. - Hora en mi bémol (Spranceana), par R. Verney. - Je suis près de vous (B. Sarbeck), par Y. Jeanclaude. - Danse de poupées (R. Schimmer), par R. Verney. - Verlainne (C. Trenet), par Y. Jeanclaude. - Suite en forme de czardas : Introduction, Sérénade et Danse, par R. Verney. - Belle dame (P. Durand), par Yvon Jeanclaude.

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de chambre avec Robert Boulay, Lucette Descaves, Marcelle Faye, Jacques Ripoché. - Au piano d'accomp. : Marguerite André-Chastel. - Märchenbilder : Pas vite, Animé, Lent, Vif (R. Schumann) pour alto et piano par Robert Boulay et Lucette Descaves. - Toujours elle (Liszt), La vierge de Cologne (Liszt), Adieu (Liszt), par Marcelle Faye. - Sonate pour violoncelle et piano (Chopin), par Jacques Ripoché et Lucette Descaves.

1 h. Radio-Journal de Paris.

1 h. 15 Louis Richardet dans ses œuvres avec son ensemble. - Rythme de nuit. - Du fond de l'horizon. - Dêtres

se. - Si bémol. - Jour de swing.

1 h. 30 Bonsoir à la France (Louiguy-Larue), par Jean Yatove et son orch. - Chanson de France (Vandair-Lopez), par Ninon Guérard. - Dans un coin de mon pays (Coquatix-Féline), par Jacques Pills. - La demoiselle de Poitiers (Huard-Pingault), par Jeanne Manet. - Sur le pont d'Avignon, par Jean Sablon. - Marseille mes amours (Sellers-Tutetier), par Mireille Ponsard. - La route de France (Poterat-Lutèce), par André Dassary. - Les cloches de Nantes (harm. Jaubert), par la Chorale Yvonne Gouverné et un orch. - Ah ! que la France est belle (Gaborche-Bayle), par Bordas.

2 h. Radio-Journal de Paris. 2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Rad.-Jour. de France 6 h. 40 Informat. paysannes 6 h. 45 Pour commencer la journée.

7 h. 05 Leçon d'éducation physique. 7 h. 25 Almanach français par Pierre Morel.

7 h. 30 Rad.-Jour. de France 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture. A l'aide des réfugiés et des sinistrés.

7 h. 55 Disques. 8 h. Fernand Boileau et son ensemble : Ezentés, czardas (F. Boileau) - Chant sans paroles (Tchaikowsky) - Jalousie, tango zizane (Gade) - Risa de Espana, sérénade (Rosanes) - Canzonetta (d'Ambrosio) - Menuet (Paderewski) - Les deux guitares (arr. F. Boileau).

8 h. 30 Rad.-Jour. de France 8 h. 45 La Voix des Métiers 8 h. 50 Disques : Musique variée : Délire, valse (J. Strauss) - Grand pot-pourri sur la comédie musicale « Guditta » (F. Lehar).

9 h. 10 Education Nationale : Littérature française : Il y a cinquante ans mourait Léonate de Lisle - Sciences : Les dytiques - Littérature italienne : Le romancier Jean Verga - Géographie : De Vera Cruz à Puebla - Variété : La séréculture.

9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.

10 h. à 11 h. Cours de vacances de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).

10 h. Annonce des émissions de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Reprise des émissions sur toute la chaîne.

11 h. 25 « La culture intensive et familiale, L'expérience de Russej », par René Brochon.

11 h. 30 Chronique de Pierre Hambourg : « Entre deux portes. »

11 h. 35 Causerie par Gaston Picard : « Curieux hommes d'un coin de terre : Paul Vinereu (Saint-Servan). »

11 h. 40 Causerie par André Rivollet : « La jeune fille et le roman » (II).

11 h. 45 « Cinq minutes pour

ne rien dire », par Hélène Garcin.

11 h. 50 Propos de vedettes par Séverane.

11 h. 55 Les imposteurs célèbres par Pierre Morel.

12 h. Orch. de Lyon, dir. Maurice Babin : Divertissement sur des chansons russes (H. Rabaud) - Suite algérienne (Saint-Saëns).

12 h. 30 Rad.-Jour. de France 12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

12 h. 50 Disque. 13 h. La milice française vous parle.

13 h. 05 Disque. 13 h. 07 Sports. 13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.

13 h. 20 Rad.-Jour. de France 13 h. 30 « Echos de chez nous. » Orchestre Van de Walle.

13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.

14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

16 h. Disque. 16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France 17 h. 25 Disque.

17 h. 30 Rad.-Jour. de France 17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

18 h. Reprise des émissions sur toute la chaîne.

18 h. Actualité protestante. 18 h. 15 Concert d'orgue par Marcel Dardigna en la Basilique Notre-Dame de la Daurade, à Toulouse : Prélude et variations (C. Franck) - Impromptu (L. Vierne) - Toccata (M. Lanquait).

18 h. 30 Pour nos prisonniers 18 h. 35 Chronique du Commissariat Général aux questions juives.

18 h. 40 Orch. de Toulouse, dir. R. Guilhaud. - Le serment, ouverture (Auber), La fête des vendanges (Dédard de Séverac).

19 h. La Voix du Travail. 19 h. 10 Suite du concert de musique variée. - Soir de juin (Reusshel), Suite brève : a) Menuet, b) Air de ballet (Louis Aubert), Ronde française (Boellmann).

19 h. 25 Chronique du S.R.A. (Service des Relations avec les Auditeurs).

19 h. 30 Rad.-Jour. de France 19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France. 19 h. 50 Disque.

20 h. Emission dramatique : « La bête ». Pièce en un acte de Marius Riollot, avec Louis Seigner, Michel François, La petite Jeanval.

20 h. 30 Les derniers jours d'André Chénier, par René Jeanne.

21 h. « Le roman de Renart » (IV) Adaptation radiophonique par Jacques Daroy. Musique d'Henri Dutilleul, avec Jacques Daroy, Gérard Férat, Jeanne Marken, Hieronimus, Rolla Normand, Annie Hemery, René Allié, Julien Lacroix, Charles Lavalie.

21 h. 25 En feuilletant Radio-National.

21 h. 30 Rad.-Jour. de France 21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France. 21 h. 50 Disque. 21 h. 55 Disque. 22 h. Max Lajarrige à l'orgue Hammond.

22 h. 15 Disques : Musique symphonique : Le coucou et le rossignol (Hændel) - Phaëton, poème symphonique (Saint-Saëns).

22 h. 30 Rad.-Jour. de France 22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France. 22 h. 50 Disque.

22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.

22 h. 58 L'Orchestre Radio-Symphonique dir. Jean Giardino : Jeux (C. Debussy) - Prières (A. Caplet) : a) Oraison dominicale; b) Salutation angélique; c) Symbole des apôtres : Lucien Verroust. Au cours de l'entracte : L'actualité chorégraphique, par M. d'Ilberte. Rapsodie espagnole (M. Ravel).

23 h. 58 « La Marseillaise ». 24 h. Fin des émissions. 0 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : La vie celtique.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations. 5 h. 40 Musique matinale. 7 h. Informations. 7 h. 15 Musique à travers les montagnes.

7 h. 30 A écouter et à retenir : Emission de vulgarisation sur l'électricité.

7 h. 45 Musique du matin. 9 h. Informations. 9 h. 05 Mélodies agréables, rythmes familiers.

10 h. Musique de la matinée. - L'Orchestre de la Radiodiffusion de Berlin, dir. Otto Dobrindt, l'ens. Walter Raarzke, la musique de l'aviation sous la direction du chef Teichmann.

11 h. Musique variée : L'Orchestre de Hambourg, dir. Curt Kretzschmar, Otto Ebel von Sosen, Jan Hoffmann.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Mus. après le déjeuner. 15 h. Musique légère avec l'orchestre de la Radiodiffusion de Breslau, dir. Friedrich Weisshaupt.

15 h. 30 Solistes : Musique de Bach et Beethoven.

16 h. Opéras et musique de concert d'hier et d'aujourd'hui avec l'orchestre de la Radiodiffusion de Francfort, dir. Hans Müller-Kray.

17 h. Informations. 17 h. 15 Ah ! si la musique n'existait pas. - L'orchestre de variétés de Hambourg Jan Hoffmann et ses solistes.

18 h. 30 Le miroir du temps. 19 h. Causerie. 19 h. 15 Reportage du front. 19 h. 30 Intermède musical. 19 h. 45 Le docteur Gæbbels parle au « Reich ».

20 h. Informations. 20 h. 15 « Une nuit à Venise », opérette de Johann Strauss. Réalisation radiophonique et présentation du Docteur Lothar Riedinger-Docteur Max Schönherr.

22 h. Informations. 22 h. 15 Mus. avant minuit. 24 h. Informations. - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : A notre micro : Dominus Epiphane - Musique de chambre - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

Samedi 29 juillet

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris. 7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. 8 h. Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 Programme sonore. 8 h. 20 Bonne humeur. - La valse de la bonne humeur (Di Lazzaro), par Félix Chardon et son orch. - Oh ! Marguerite (Gerbeau-Bessière), par Roland Gerbeau. - Messire Chevalier (Bérard-Wyn), par Elyane Celis. - Ça ne veut rien dire (D. Ellington), par Rudy Bruder et son septuor. - Sur le bout de la banquette (Ghestem-Pothier), par Georges Milton. - Ma pamplemousse (Willemetz-Siniavine), par Maurice Chevalier. - Ça arrive tous les jours (Gläser), par Barnabac von Gecky-et son orch. - Sur le fil (C. Trenet), par Charles Trenet. - Joie (Llanas-Lopez), par Gisèle Reille. - Bagatelle en do majeur (S. Jahnke), par Gösta Eriksons et son quintette. - J'y vas-t-y, j'y vas-t-y pas (Pearly-Daricuz), par Marie Bizet. - J'ai fait cette chanson pour vous (J. Hess), par Johnny Hess. - Au quatrième top (J. Tranchant), par Irène de Trébert. - Oui, mademoiselle (R. Wraskoff), par Raymond Wraskoff et son orch.

9 h. Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 L'Ecole Familiale. 9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du ministère de l'Education nationale. 9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jardin.

11 h. 40 Causerie sur le soya. 11 h. 45 Suzanne Stappen et Ady Leyvastre. - Au piano d'accompgt. Marthe Pellas-Lenon. - Chorale: Reste près de nous, Seigneur (J.-S. Bach), par Ady Leyvastre. - Dans un bois (W. A. Mozart), par Suzanne Stappen. - Marche turque (W. A. Mozart), par Ady Leyvastre. - Le secret (W. A. Mozart), par Suzanne Stappen.

12 h. Radio-Journal de Paris. 12 h. 15 Concert Dvorak-Smetana. - La fiancée perdue (Smetana) : « Ouverture », par l'Orch. Phil. de Berlin, « Duo 1^{er} acte: Jenik-Marien-

ka (Cœur de Mère) », « Duo 3^e acte: Jenik-Marienka (Fille cruelle) », par Germaine Féraldy et Marcel Claudel, « Furiant », par l'Orch. Phil. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt. - Polonaise en mi bémol majeur (Dvorak), par l'Orch. Phil. tchèque. - Scherzo capricioso op. 66 (Dvorak), par un gd orch. phil. - Rhapsodie slave, op. 45 n° 3 (Dvorak), par un gd orch. phil.

13 h. Radio-Journal de Paris. 13 h. 15 Prévisions sportives. 13 h. 20 L'Orchestre Richard Blareau avec Ricardo Bravo et Jacqueline Cadet. - Fantaisie espagnole (A. Muscat), par l'orch. - Douce madone (R. Bravo), Mon amazone (Gody), par Ricardo Bravo. - Poème (Fibich) Je suis avec toi (R. Sylviano), par l'orch. - Ciribiribirin (Pestalozzi), Pour un homme (R. Moretti), par Jacqueline Cadet. - Tout en baissant les yeux (G. Luypaerts), Robin des bois (F. Lopez), Réver (G. Luypaerts), Revenez dans mes bras (Hudson).

14 h. Radio-Journal de Paris. 14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 L'Arlésienne, 2^e suite : Intermezzo, Pastorale, Menuet, Farandole (G. Bizet), par un gd orch. dir. Inghelbrecht.

14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin, par le docteur Charles Buziard.

14 h. 40 Elena Glazounow. 14 h. 45 La France coloniale : Chronique de la semaine.

15 h. Radio-Journal de Paris. 15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris. 17 h. 15 Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris. - Accusé de la semaine : « Les trois mousquetaires ». - Attraction : Albert Baron. - Surprise : ? - Sketch. - Vedette de demain : Geneviève Duhaud. - Invités d'honneur : Georges Stréha et ses balalaïkas. - Orchestre gai de Radio-Paris, dir. Raymond Wraskoff.

18 h. Radio-Journal de Paris. 18 h. 15 Les Ondes joyeuses (suite).

19 h. Radio-Journal de Paris. 19 h. 15 Bayle et Simonet. - Il adorait sa voisine (J.-F. Mélé) - Piano à vendre (P. Bayle) - Voiture 2 compartiment 3 (J. Simonet) - Souvenirs d'étudiants (A. Bruant).

19 h. 30 Les actualités. 19 h. 45 Robert Blot. 20 h. Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 L'Orch. de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet avec Roger Toussein. - Hot leçon (Brudes) - Amazone (Lutèce) - C. Q. F. D. (Gasté) - La valse de la bonne humeur (Chardon) - Oh dis oh la (Di Lazzaro) - Maguy blues (Paquinet) - Voiture 2 compartiment 3 (Simonet) - La petite chapelle (Luca) - Avec (Bourtagre) - La chanson du crocodile (Scott) - Boléro (Louiguy) - Ça tourne en rond (Paquinet).

21 h. Radio-Journal de Paris.

21 h. 15 Contes et Chansons de France, émission de variétés et de morceaux choisis avec Jean Debucourt, Jean Davy, Maxime Fabert, Raoul Marco, Jean-Pierre Granval, Claudine Collard, Jacques Hivert, Georgel, Georgius et Henri Comès et son orch. - Je chante les chansons d'amour (R. de Buxeuil), par Georgel. - Le crapaud (Victor Hugo), par J. Debucourt. - Passionnement : Air de la bonne, Valse du baryton, Air de Kitty, Duo des valses (Messenger), par Claudine Collard et Jacques Hivert. - Visite à l'abbaye (Galipaux), par Maxime Fabert. - Pensez aux mamans (Guémont - Gavel), par Georgel. - Joli printemps (P. Lincke), par l'orch.

22 h. Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Contes et Chansons de France (suite). - Emile et les détectives (A. Grey), par l'orch. - G-7, une aventure policière (G. Simenon), par Jean Debucourt et Jean Davy. - Le mauvais cocher (Courteline), par Jean Debucourt, Maxime Fabert et Raoul Marco. - Scènes municipales (H. Tomasi), par l'orch.

22 h. 45 Nous vous invitons à écouter.

23 h. La Normandie française.

23 h. 15 Programme sonore.

23 h. 20 Figures et choses du théâtre : « Le moyen âge », par E. Schneider.

23 h. 30 Ass. des Concerts Marius-François Gaillard. - Ouverture dans le style italien (W.-A. Mozart) - Symphonie parisienne K.V. 297 : Allegro assai, Andantino, Allegro (W.-A. Mozart).

24 h. Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Jacques Météhen et son orch. Un soir à Vigo (J. Météhen) - Sans toi je n'ai plus rien (T. Mackeben) - Pot pourri sur quelques refrains des plus célèbres valses de Johann Strauss - Poème (Fibich) - Patrouille écossaise (M. Walser) - Medium tempo (M. Météhen) - Reflets dans l'eau (J. Météhen) - Parade des soldats de bois (L. Jes-sel) - Here Kati, violon solo : Raphaël Brogliotti - J'aime à la folie (Malafosse) - Trois mélodies célèbres de Chamindane : Ronde d'amour, Si j'étais jardinier, L'anneau d'argent.

1 h. Radio-Journal de Paris.
1 h. 15 Péle-mêle.
2 h. Radio-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Rad.-Jour. de France
6 h. 40 Informat. paysannes
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
7 h. 25 Almanach français, par Pierre Morel.
7 h. 30 Rad.-Jour. de France
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Radio-Santé. Assurances sociales
7 h. 55 Disques.
8 h. Disques : Saines doctrines (Johann Strauss) - Ronde des amours (Fucik) - Danse des sabots (O. Strauss) - La Source, ballet (L. Delibes) - Lehariana, fantaisie.
8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).

8 h. 30 Rad.-Jour de France
8 h. 45 « Les coulisses du turf », par Robert Hamm.
8 h. 55 Disques : Extraits d'opéras-comiques et d'opéras : Don Juan, air de Leporello (Mozart), par Charles Panzera - Salammbô, air des Colombes (Reyer), par Germaine Martinelli - Benvenuto Cellini, arioso (E. Diaz), par Pierre Deldi - Manon, menuet (Massenet).
9 h. 10 Education Nationale : Art antique : Le temple romain (II). - Variété : Emile Bertin et la marine moderne - Sciences : Le monde vivant vieillit-il ? - Littérature : Le livre préféré : « Les Thibaut », de Roger Martin du Gard, par Maurice Jobin.
9 h. 55 Disque : Sonate en ré majeur (Scarlatti).

10 h. à 11 h. Cours de vacances de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
10 h. Annonce des émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.
11 h. 23 Reprise des émissions sur toute la chaîne.
11 h. 25 Chronique du Commissariat Général aux questions juives.
11 h. 30 « L'Essor » (Commissariat Général aux Sports).
11 h. 35 Solistes : Pièces pour piano, par Mme Panzera-Baillot; a) Plaintes de jeune fille et du rossignol (Granados); b) Sévilla (Albeniz) - Pièces pour violoncelle, par Paul Bazelaire : a) Malinconia (Sibelius); b) Chanson petite-russienne (M. Delmas).

12 h. Variétés : « L'île déserte. »
12 h. 30 Rad.-Jour. de France

12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
12 h. 50 Disque.
13 h. Echos des Flandres françaises, par Jean-Serge Debuss.

13 h. 05 Disque.
13 h. 07 Sports.
13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.
13 h. 20 Rad.-Jour. de France
13 h. 30 Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat direction Colonel Pierre Dupont : Gergovie, fanfare (P. Dupont) - Rapsodie viennoise (F. Schmitt) - Les Goyescas, intermezzo (Granados).
13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.

14 h. « Les propos du Docteur Gamma », avec Andrée Champeaux et l'Auteur.
14 h. 15 Emission dramatique : « Matéo Falcone ». Adaptation radiophonique de Luc Valti, d'après Prosper Mérimée, avec Jean Davy, Michel François, Bernard Lajarrige, Jacques Servière, Bonvilliers, Françoise Morhange, Jacques Bernier.
14 h. 20 à 18 h. Emission régionale lyonnaise (sur Lyon-National seulement).

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
14 h. 45 à 15 h. 25 Concert de musique variée, dir. Pierre Montpellier, avec Lise Brugel, Léonce Modini, André Pernet, Jean Talayrac : « Persée et Andromède » (J. Ibert).
15 h. 25 En feuilletant Radio-National.

15 h. 30 Emiss. dramatique : « Cinq à sept » Comédie en 3 actes d'André Méry avec Huguette Duflos, André Champeaux, Christiane Delvine, Suzanne Delvé, Madeleine Geoffroy, Fernand Fabre, Maurice Porterat, Rolla Norman, Robert Plessis, Roger Vieuille.
16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.
16 h. 35 Suite de l'émission dramatique : « Cinq à sept ».
17 h. Musique de chambre : 16^e quatuor (Beethoven), par le quatuor de la Radiodiffusion Nationale Léon Pascal : Jacques Dumont, Maurice Crut, Léon Pascal et Robert Salles. Pièces pour piano, par Lucien Wurmser : a) Arabesque; b) 7^e novelette (Schumann).

17 h. à 19 h. 15 Emission régionale (sur Lille-National seulement).
17 h. 30 Rad.-Jour. de France
17 h. 35 à 18 h. Emissions régionales : Provençale : « André Campra » (à l'occasion du 2^e centenaire de sa mort). Présentation et commentaires par M. le comte de Saint-Foix et Marcel Provence. Audition de fragments du « Magnificat » dans une réalisation de M. l'Abbé Duréau et de la Pastorale des Fêtes Vénitiennes. Solistes : Raymond Ber-

thaud, Lucienne Denat, André Pernet, Chorale et orchestre de la Radiodiffusion Nationale sous la direction de Pierre Monier, Montpelliérain : « Une visite au Musée Fabre », avec M. le Professeur Thomas et M. Camille Descosy, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier.
17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
18 h. Reprise des émissions sur toute la chaîne.
18 h. Radio-Jeunesse.
18 h. 30 « Pour que vive la France », par Jean Delteil, directeur de l'Alliance Nationale contre la dépopulation.
18 h. 35 Disque.
18 h. 40 Le pianiste Jean Wiener et le trompettiste Sabaritch.
19 h. « A bâtons rompus », par Paul Demasy.
19 h. 10 Disques : Musique symphonique : Concerto n° 1 en si bémol majeur pour piano et orchestre (Liszt).
19 h. 30 Rad.-Jour. de France
19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
19 h. 50 Disque.
20 h. Emission lyrique : « La Dame Blanche », opéra-comique en trois actes, de A. Boieldieu, avec l'Orchestre Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. Raoul Labis, avec Louis Arnoult, Gilbert-Moryn, Gabriel Couret, André Mondé, Odette Turba-Rabier, Claudine Collard, Arvez-Vernet.
21 h. 30 Rad.-Jour. de France
21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
21 h. 50 Disque.
21 h. 55 « Les Mille et une Nuits. » Adaptation radiophonique des contes des « Mille et une Nuits », par Michel Ferry. Musique de Louis Aubert. « L'Histoire merveilleuse de l'Oiseau qui parle », avec Louise Sieyès, Françoise Morhange, Ginette d'Yd, Jean Heuzé, Jacques Bernier, Maurice Porterat.
22 h. 15 Disque : Sérénade en ré majeur (Mozart).
22 h. 30 Rad.-Jour. de France
22 h. 40 Disques.
22 h. 50 Disque.
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
22 h. 58 Le film de la semaine, par Arlette Jazarin, avec Gérard Férat.
23 h. 20 Les mauvais anges, par Ernest Fornairon, avec Maurice Dorléac.
23 h. 45 Rad.-Jour. de France
23 h. 58 « La Marseillaise. »
24 h. Fin des émissions.

0 h. à 0 h. 45 Emission et langue anglaise (sur Paris-National seulement).
0 h. 45 à 1 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
1 h. 15 à 1 h. 45 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

1 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
18 h. Reprise des émissions sur toute la chaîne.
18 h. Radio-Jeunesse.
18 h. 30 « Pour que vive la France », par Jean Delteil, directeur de l'Alliance Nationale contre la dépopulation.
18 h. 35 Disque.
18 h. 40 Le pianiste Jean Wiener et le trompettiste Sabaritch.
19 h. « A bâtons rompus », par Paul Demasy.
19 h. 10 Disques : Musique symphonique : Concerto n° 1 en si bémol majeur pour piano et orchestre (Liszt).
19 h. 30 Rad.-Jour. de France
19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
19 h. 50 Disque.
20 h. Emission lyrique : « La Dame Blanche », opéra-comique en trois actes, de A. Boieldieu, avec l'Orchestre Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. Raoul Labis, avec Louis Arnoult, Gilbert-Moryn, Gabriel Couret, André Mondé, Odette Turba-Rabier, Claudine Collard, Arvez-Vernet.
21 h. 30 Rad.-Jour. de France
21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
21 h. 50 Disque.
21 h. 55 « Les Mille et une Nuits. » Adaptation radiophonique des contes des « Mille et une Nuits », par Michel Ferry. Musique de Louis Aubert. « L'Histoire merveilleuse de l'Oiseau qui parle », avec Louise Sieyès, Françoise Morhange, Ginette d'Yd, Jean Heuzé, Jacques Bernier, Maurice Porterat.
22 h. 15 Disque : Sérénade en ré majeur (Mozart).
22 h. 30 Rad.-Jour. de France
22 h. 40 Disques.
22 h. 50 Disque.
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
22 h. 58 Le film de la semaine, par Arlette Jazarin, avec Gérard Férat.
23 h. 20 Les mauvais anges, par Ernest Fornairon, avec Maurice Dorléac.
23 h. 45 Rad.-Jour. de France
23 h. 58 « La Marseillaise. »
24 h. Fin des émissions.

0 h. à 0 h. 45 Emission et langue anglaise (sur Paris-National seulement).
0 h. 45 à 1 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
1 h. 15 à 1 h. 45 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

1 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
18 h. Reprise des émissions sur toute la chaîne.
18 h. Radio-Jeunesse.
18 h. 30 « Pour que vive la France », par Jean Delteil, directeur de l'Alliance Nationale contre la dépopulation.
18 h. 35 Disque.
18 h. 40 Le pianiste Jean Wiener et le trompettiste Sabaritch.
19 h. « A bâtons rompus », par Paul Demasy.
19 h. 10 Disques : Musique symphonique : Concerto n° 1 en si bémol majeur pour piano et orchestre (Liszt).
19 h. 30 Rad.-Jour. de France
19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
19 h. 50 Disque.
20 h. Emission lyrique : « La Dame Blanche », opéra-comique en trois actes, de A. Boieldieu, avec l'Orchestre Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. Raoul Labis, avec Louis Arnoult, Gilbert-Moryn, Gabriel Couret, André Mondé, Odette Turba-Rabier, Claudine Collard, Arvez-Vernet.
21 h. 30 Rad.-Jour. de France
21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
21 h. 50 Disque.
21 h. 55 « Les Mille et une Nuits. » Adaptation radiophonique des contes des « Mille et une Nuits », par Michel Ferry. Musique de Louis Aubert. « L'Histoire merveilleuse de l'Oiseau qui parle », avec Louise Sieyès, Françoise Morhange, Ginette d'Yd, Jean Heuzé, Jacques Bernier, Maurice Porterat.
22 h. 15 Disque : Sérénade en ré majeur (Mozart).
22 h. 30 Rad.-Jour. de France
22 h. 40 Disques.
22 h. 50 Disque.
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
22 h. 58 Le film de la semaine, par Arlette Jazarin, avec Gérard Férat.
23 h. 20 Les mauvais anges, par Ernest Fornairon, avec Maurice Dorléac.
23 h. 45 Rad.-Jour. de France
23 h. 58 « La Marseillaise. »
24 h. Fin des émissions.

0 h. à 0 h. 45 Emission et langue anglaise (sur Paris-National seulement).
0 h. 45 à 1 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
1 h. 15 à 1 h. 45 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

1 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
18 h. Reprise des émissions sur toute la chaîne.
18 h. Radio-Jeunesse.
18 h. 30 « Pour que vive la France », par Jean Delteil, directeur de l'Alliance Nationale contre la dépopulation.
18 h. 35 Disque.
18 h. 40 Le pianiste Jean Wiener et le trompettiste Sabaritch.
19 h. « A bâtons rompus », par Paul Demasy.
19 h. 10 Disques : Musique symphonique : Concerto n° 1 en si bémol majeur pour piano et orchestre (Liszt).
19 h. 30 Rad.-Jour. de France
19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
19 h. 50 Disque.
20 h. Emission lyrique : « La Dame Blanche », opéra-comique en trois actes, de A. Boieldieu, avec l'Orchestre Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. Raoul Labis, avec Louis Arnoult, Gilbert-Moryn, Gabriel Couret, André Mondé, Odette Turba-Rabier, Claudine Collard, Arvez-Vernet.
21 h. 30 Rad.-Jour. de France
21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.
21 h. 50 Disque.
21 h. 55 « Les Mille et une Nuits. » Adaptation radiophonique des contes des « Mille et une Nuits », par Michel Ferry. Musique de Louis Aubert. « L'Histoire merveilleuse de l'Oiseau qui parle », avec Louise Sieyès, Françoise Morhange, Ginette d'Yd, Jean Heuzé, Jacques Bernier, Maurice Porterat.
22 h. 15 Disque : Sérénade en ré majeur (Mozart).
22 h. 30 Rad.-Jour. de France
22 h. 40 Disques.
22 h. 50 Disque.
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
22 h. 58 Le film de la semaine, par Arlette Jazarin, avec Gérard Férat.
23 h. 20 Les mauvais anges, par Ernest Fornairon, avec Maurice Dorléac.
23 h. 45 Rad.-Jour. de France
23 h. 58 « La Marseillaise. »
24 h. Fin des émissions.

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : L'Institut celtique.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.
7 h. Informations.
7 h. 15 Chœurs.
7 h. 30 Une émission sur l'astronomie à écouter et à retenir.
7 h. 45 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 05 Nous chantons et vous aussi avec la jeunesse allemande.
9 h. 30 Pour votre distraction.

10 h. Musique de la matinée.
11 h. Musique rythmique moderne avec l'orchestre de la Radiodiffusion de Vienne, dir. Max Schönherr et l'orchestre de variétés de Vienne dir. Karl Eisele.
11 h. 30 Variétés mondiales, un reportage d'actualité.
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois avec Herbert Jäger.
15 h. De mélodie en mélodie

15 h. 30 Reportage du front.
16 h. L'orch. de variétés viennois Léo Eysoldt, l'ens. Franz Mihalovic, le sextuor instrumental Willi Jansen et l'orchestre de la Radiodiffusion de Munich, dir. Gustav Gorlich.
17 h. Informations.
17 h. 15 Airs de danse.
18 h. L'orch. bohémien, dir. Franz Dyk et Otakar Parik.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède musical.
19 h. 45 Hans Fritzsche vous parle.

20 h. Informations.
20 h. 15 Ecoutez, nous chantons et jouons, une émission du soir avec les solistes de l'Orch. Symph. de Vienne, dir Rudolf Moralt, l'orchestre de la Radiodiffusion de Vienne, dir. Wilhelm Wacek, Théo Mackeben, Max Schönherr, l'orchestre de variétés viennois et l'ensemble de danse Karl Eisele, les chœurs, dir. Docteur Reinhold Schmid.
22 h. Informations.
22 h. 20 Pour terminer la semaine avec l'orchestre de la Radiodiffusion de Hambourg, dir. Adolf Secker, et l'orchestre de variétés et de danse Jan Hoffmann.
24 h. Informations. - Musique de nuit.

20 h. Informations.
20 h. 15 Ecoutez, nous chantons et jouons, une émission du soir avec les solistes de l'Orch. Symph. de Vienne, dir Rudolf Moralt, l'orchestre de la Radiodiffusion de Vienne, dir. Wilhelm Wacek, Théo Mackeben, Max Schönherr, l'orchestre de variétés viennois et l'ensemble de danse Karl Eisele, les chœurs, dir. Docteur Reinhold Schmid.
22 h. Informations.
22 h. 20 Pour terminer la semaine avec l'orchestre de la Radiodiffusion de Hambourg, dir. Adolf Secker, et l'orchestre de variétés et de danse Jan Hoffmann.
24 h. Informations. - Musique de nuit.

20 h. Informations.
20 h. 15 Ecoutez, nous chantons et jouons, une émission du soir avec les solistes de l'Orch. Symph. de Vienne, dir Rudolf Moralt, l'orchestre de la Radiodiffusion de Vienne, dir. Wilhelm Wacek, Théo Mackeben, Max Schönherr, l'orchestre de variétés viennois et l'ensemble de danse Karl Eisele, les chœurs, dir. Docteur Reinhold Schmid.
22 h. Informations.
22 h. 20 Pour terminer la semaine avec l'orchestre de la Radiodiffusion de Hambourg, dir. Adolf Secker, et l'orchestre de variétés et de danse Jan Hoffmann.
24 h. Informations. - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Causerie politique, par M. Schürgens - Voix du Reich - Actualités - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

L'ALLIANCE Maison de confiance patentes vous aidera à contracter **MARIAGES HEUREUX** PARIS - PROVINCE 48, Bd de Strasbourg - Nor 65-28

Tous les succès chantés à l'A. B. C. par **JOHNNY HESS** sont enregistrés sur **DISQUES PATHÉ** M. P.

Lumière au cinquième!

CONTE PAR GÉRARD HÉLIOTTE

LUMIÈRE AU CINQUIÈME!

Du trottoir de la petite rue banlieusarde, la voix puissante du chef d'îlot, Adrien Leroy, vient de tonner jusqu'à la mansarde de la petite bonne du sixième. Puis, quelques coups de sifflet stridents ont ponctué cette constatation proférée sur le ton le moins amène.

Décidément, cela se corse! Par un vieux réflexe, tous les locataires du 7 de la rue Yves-du-Manoir vérifient la fermeture de leurs rideaux. Il fait une nuit noire, une nuit à se cogner contre tous les réverbères. Et pour ajouter encore aux attrait de la ronde, une petite pluie froide filtre obstinément du ciel sans étoiles.

— Encore une qui va écoper de ses trente balles! pense, ravi, le concierge, car il en a plein le dos des locataires et il ne lui est pas désagréable qu'il leur tombe une tuile de temps en temps sur la tête.

Pourtant, là-haut, dans son petit appartement de vieille fille, Amandine Boulanger se garde bien de bouger. Elle est assise dans son fauteuil de velours rouge et râpé, Moumoune, la grosse chatte ronronnante, enroulée à ses pieds.

L'ampoule brille de toutes ses vingt-cinq bougies dans la « suspension » qui lui vient de ses parents et, non seulement elle n'a pas fermé ses persiennes, mais elle a omis de tirer ses grands rideaux de cretonne fleurie. Du trottoir, cela doit faire un beau rectangle de lumière jaune, comme un hublot éclairé dans les flancs d'un paquebot à trois heures du matin. Et elle ne se lève pas, Amandine, elle ne va pas fermer ses volets, tirer ses rideaux; elle demeure, toute tremblante, dans son coin d'ombre, près de la cheminée; son visage est devenu de cire; et ses yeux s'animent d'une fièvre singulière...

— Lumière au cinquième! a clamé une deuxième fois la voix de plus en plus furibonde du chef d'îlot.

Amandine ne bouge pas. Elle est folle, Amandine! Elle va attraper une bonne contravention et se faire montrer du doigt dans le quartier! Enfin, pourquoi ne va-t-elle pas éteindre?

Tout simplement parce qu'Amandine attend Adrien Leroy. Voilà trente-deux ans qu'elle l'attend! Elle en avait vingt-trois et lui vingt-six lorsqu'elle le rencontra pour la première fois dans l'ascenseur. Il avait un canotier, de fines moustaches qu'il relevait en pointe, et il était commis au ministère des Finances. Amandine n'était point très jolie, mais elle était fraîche, elle avait quelques sous et elle faisait des travaux de lingerie à la maison. Adrien s'effaça pour la laisser entrer dans l'ascenseur puis il appuya sur le bouton. Il sentait bon le « cosmétique » et il la regarda avec un sourire qui lui fit monter du rose aux joues. Ensuite, elle le rencontra souvent et chaque fois, elle baissait les yeux, en proie à un émoi qui affolait son cœur. Sans doute, était-il timide, car jamais il ne lui adressa la parole; des mois, des années passèrent. Amandine n'avait jamais cessé de penser à Adrien Leroy, et il faut croire que, de son côté, il lui était sentimentalement fidèle, car il était resté célibataire. Certes, elle aurait préféré qu'Adrien l'épousât, mais c'était quand même bon de savoir que celui qu'on aime n'a permis à aucune autre femme de pénétrer dans sa vie et qu'un délicieux secret vous lie à jamais à lui. La guerre de 1914 avait éclaté, puis ça avait été la paix, puis la guerre de 1939. Adrien Leroy avait vieilli, mais il avait toujours gardé ses moustaches conquérantes et son port avantageux. En 1940, il fut nommé chef d'îlot; c'est lui qui faisait la police des lumières dans le quartier. C'est alors qu'Amandine Boulanger conçut son audacieux projet. Puisqu'Adrien n'avait jamais osé lui adresser la parole et lui rendre visite, elle l'obligerait tout simplement à monter chez elle, en laissant sa fenêtre ouverte au moment de la ronde. Ainsi, pris par son devoir, il ne pourrait plus se dérober et, une fois chez Amandine, il n'aurait qu'à la regarder pour comprendre, pour comprendre enfin...

— Lumière au cinquième!

Une troisième et dernière fois, l'avertissement a résonné. Puis, de nouveau, quelques coups de sifflet, puis le silence. Un silence émouvant, solennel, grandiose.

Amandine, dans son coin, est entrée dans une sorte d'extase. Trente-deux ans qu'elle attend cette minute! Trente-deux ans d'une longue espérance, longue patience, d'un amour jamais défaillant, jamais trahi. Par la pensée, elle suit la montée d'Adrien Leroy; elle le sait au premier, au deuxième, au troisième étage...

L'ascenseur ne marche plus à cause des restrictions. Le supplice sera plus long mais qu'il est doux! Adrien est maintenant au quatrième; il doit souffler un moment. Pourvu qu'il ne grimpe pas trop vite! Amandine le devine tout proche et elle sent le sang se retirer de son cœur; elle est morte aux trois quarts...

Soudain, on a frappé! A-t-elle eu le temps de sursauter, de répondre, de se lever? La porte s'est ouverte avec fracas et aussitôt un homme furieux est entré, rouge d'avoir monté cinq étages; rouge de voir ainsi son autorité bafouée, et il a hurlé:

— Vous n'entendez pas, espèce de vieille toupie, quand on siffle pour les lumières! Vous déménagez, ma parole, ou vous le faites exprès! Si dans trois minutes, vous n'avez pas obtempéré, je vous colle une de ces contraventions dont vous vous souviendrez! A bon entendeur, salut!

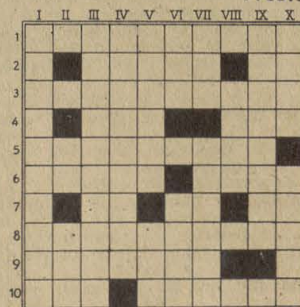
Puis la porte a claqué un bon coup et Amandine s'est retrouvée seule, seule et effroyablement malheureuse, avec sa chatte apeurée dont la queue est restée toute droite et toute hérissée. Et quand Adrien Leroy vérifie du trottoir si « la vieille toupie » a enfin « obtempéré », il constate avec satisfaction que la petite chambre du cinquième est redevenue parfaitement obscure.

Même la petite lumière qui avait brillé jusqu'alors dans le cœur d'Amandine est éteinte...

Illustrations de Raymond MORITZ.

MOTS CROISÉS

Problème N° 65



Horizontalement. — 1. Ne nous y attardons pas avant les choses définitives. — 2. Va deci delà - Académie. — 3. Cette table indique la situation des planètes pour chaque jour de l'année. — 4. Trois quarts d'un fruit - Celui d'une reine aurait pu changer la face du monde!!! — 5. Vraiment sans effet. — 6. Fleur printanière - Anagramme de lest. — 7. Phonétiquement, personnage légendaire sous Charlemagne - En abrégé, journal bien parisien - Eau sans fin. — 8. Petits animaux articulés vivant dans les caves. — 9. Employez-la, cela vous évitera un hiatus. — 10. A chaud - A les nerfs à fleur de peau.

Verticalement. — 1. Actions frivoles sans conséquences. — 2. Néigation - Prédestiné à la béatitude éternelle. — 3. Science traitant les caractères physiques des races humaines. — 4. Réunions ou assemblées de gens vertueux, impartiaux et souverains. — 5. Très recherchées par les Egyptologues - N'admet pas. — 6. A trois lettres comme sa tête de tige - A plus beau plumage que ramage. — 7. Voie pèle-mêle - Qui vit, qui croit sur de hautes montagnes. — 8. Que nous apportons en naissant. — 9. Qui doit généralement plus qu'elle n'a. — 10. Son ancien nom est aussi celui d'un personnage de Molière - Passe au tamis très fin.

Solution du problème N° 64

Horizontalement. — 1. Malcontent. — 2. Ebaubies. — 3. Dyscoles. — 4. Is - Ul - Sons. — 5. Esules - Ris - 6. Varl - Aride. 7. Il - Sallir. — 8. Sel - Elfe. — 9. On - Stein. — 10. Enta - Caret.

Verticalement. — 1. Médiéviste. — 2. Abyssale. 3. Las - Ur - Lot. — 4. Cuculle - Na. — 5. Obole. 6. Nil - Sas - Sc. — 7. Tees - Raeta. — 8. Essoriller. — 9. Nidifie. — 10. Trissèrent.

La robe couleur de grenade

RÉCIT
HISTORIQUE INÉDIT



par Ernest FORNAIRON
Illustrations d'Henry Fournier

LE LIVRE D'AMOUR (suite).

COMMENT ! leur demanda Aubanel, vous ne m'accompagnerez pas ?

— Ce n'est pas possible, expliqua Joséphine ; Paul est parti aujourd'hui pour Maillane ; il rentrera seulement ce soir, et vous pensez bien que deux jeunes filles ne peuvent pas sortir avec un homme de leur âge sans être accompagnées de leur frère ; à moins de vouloir être à jamais perdues de réputation dans notre bonne ville d'Avignon.

Aubanel sourit, connaissant l'exquise délicatesse de leurs sentiments et devant qu'elles voulaient le laisser seul avec l'ombre de la chère absente.

Il s'était cru assez aguerri pour affronter sans émotion le paysage où le bonheur s'était offert ; or, dès qu'il eut revu la maison, qu'il eut respiré l'odeur d'arbouses et de lauriers-roses du jardin, et qu'il eut contemplant la venue de la nuit du haut de la terrasse, il comprit combien le souverain amour de Zani le hantait encore, et dès lors il ne songea plus qu'à se plonger le plus souvent possible dans les amères et mélancoliques délices du souvenir avec l'ardeur fougueuse d'un intoxiqué auquel son poison est devenu nécessaire.

La douceur mortelle de Font-Ségugne l'attirait invinciblement, bien que la charmante adorée ne fût plus là comme autrefois.

« Elle ne va plus dans les allées et dans les bois, écrivait-il, toujours un peu triste et cependant souriante par bonté de cœur, regardant le soleil se coucher et la lune se lever pleine et ronde sur les montagnes de Vaucluse... »

« Elle qui aimait tant le soir et les couchers de soleil, malgré que cette heure la remplit toujours de tristesse ; elle qui me contait que, toute petite, quand venait le soir, elle pleurait :

« — Mais qu'as-tu ? lui demandait-on.

« — Eh bien ! je pleure ! répondait-elle.

« Et nous allions, à petits pas, muets tous deux et recueillis, écoutant le bruit du vent, le bruit des feuilles, le bruit de nuages, puis elle disait quelques mots, me parlait de sa mère morte, du ciel, de l'autre monde, quelques mots coupés par intervalles de longs silences jusqu'à ce que Joséphine entonnant un refrain aimé, nous chantions tous en chœur.

« En rentrant de ces longues promenades, elle ne vient plus s'asseoir sur le vieux fauteuil où elle s'est assise si souvent et moi près d'elle. Alors elle quittait son chapeau ou son manteau ; Je mettais un tabouret sous ses pieds lassés, et si parfois, un peu dérangée par le vent, une tresse de ses cheveux se dénouait sur ses épaules, c'était moi qui la lui arrangeais et toujours elle me donnait un doux merci avec un doux sourire. »

Hélas ! aujourd'hui, les belles tresses noires avaient dû être depuis longtemps coupées.

Les mois d'hiver accrurent la mélancolie du poète. Un jour il confia à Paul Giéra avec une sorte d'apre et glorieux plaisir :

— Je ne veux pas guérir ; au contraire, je m'efforce de ne jamais cesser de penser à elle. C'est ainsi que j'ai imaginé d'attacher le souvenir de Zani à tout, à une fleur, à un fruit, à une feuille, à un son, à un parfum, à une couleur. De la sorte, une foule d'objets insignifiants et muets pour beaucoup me parlent et me remuent profondément.

— Mon pauvre ami, lui répondit Paul Giéra, comme tu dois souffrir.

— Oh ! oui, je souffre ! dit-il, mais son regard brûlait d'une sombre flamme et c'est sans doute dans cette souffrance qu'il puisait la force de vivre.

Zani était si constamment présente dans sa pensée qu'il croyait la retrouver partout où il passait, même au milieu de paysages qu'ils n'avaient pas connus ensemble ; c'est ainsi que de passage à Paris, croisant des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, il crut reconnaître Zani ; au cours de ce voyage, il visita Versailles et il s'attarda dans le parc devant des grenadiers en fleurs.

Les plus humbles détails ou les plus inattendus ravivaient son mal d'amour ; c'est ainsi qu'il se rendit un soir à l'Opéra pour entendre une nouvelle œuvre d'Auber, uniquement parce qu'elle s'appelait Jenny Bell et de sa visite à l'Exposition Universelle il ne devait retenir que la vision des rubans que fabriquaient les orphelines de Bourg-Argental.

« Dans la galerie des soieries et des rubans, écrivit-il à Roumanille avec une tendre naïveté, j'ai tant cherché que j'ai fini par découvrir cette étiquette :

« 7 11 44 V frères à Bourg-Argental, fabrique mécanique par eau. »

« Et je me suis arrêté tout court. Et j'ai regardé de tous mes yeux ces beaux rubans de toutes façons et de toutes nuances. Il me semblait que ces rubans qu'elle avait vus me regardaient à leur tour et je disais tout bas : « Pauvre Zani ! Pauvre sœur Julie ! »

Il revint en Avignon, plus courbé encore sous le joug de cet amour despotique.

L'ombre en robe couleur de grenade ne cessait pas de le hanter. Un jour il confia à Clarisse Giéra qui s'inquiétait de le voir toujours si pensif :

— La lampe qu'un souffle éteint fume toujours encore un peu et l'amour que le cœur étouffe couve toujours en un coin.

Une autre fois ce fut le fidèle Roumanille qui reçut l'avis d'une aventure qui venait de lui arriver et qui lui avait fait éprouver une émotion profonde ; en passant devant Notre-Dame des Doms il avait croisé une jeune fille qui ressemblait étrangement à Zani et aussitôt il avait écrit à son ami :

« Me voici amoureux, et plus fortement que jamais. Décidément le mal est sans remède, mais l'amour ce n'est pas la joie, quoi qu'on en dise. Tu ne saurais croire combien j'ai été triste, profondément triste, et combien j'ai souffert, parce que le lundi de Pâques j'ai aperçu au sortir de la messe une jeune fille mince, pâle, brune et aux grands yeux noirs.

« Et ces grands yeux où se peignait toute l'âme avaient sous leurs longs cils une expression si indéfinissable, ce visage était si doux à regarder, la bouche avait dans son sourire quelque chose de si mélancolique ; la pauvre enfant timide au milieu de ses compagnes, était là, si touchante, c'était si bien la vivante image de Zani que je m'arrêtai tout ému et d'une émotion si soudaine que je ne m'en rendais pas compte moi-même. Oh ! puis, m'écriai-je au fond du cœur : « Zani ! Zani ! » et je rentraï, le cœur plein de larmes. »



Elle qui aimait tant le soir et les couchers de soleil.

De son côté, Zani avait beaucoup souffert ; elle avait cru elle aussi qu'elle serait plus forte ; or, ce n'est pas sans peine ni sans larmes qu'elle avait fini par s'accoutumer à ces menus sacrifices constants qui font la beauté de la vie monacale, qu'elle avait envisagé, en pleine jeunesse, d'accepter tous les renoncements, qu'elle s'était soumise à la plus rude discipline et qu'elle avait étouffé sous les prières toutes les plaintes et tous les regrets.

Sans doute, dans ses lettres elle voulait avoir l'air d'être heureuse et déjà habituée à sa nouvelle existence ; mais en réalité il avait été impossible à son esprit comme à son cœur d'oublier les jours d'Avignon et de Font-Ségugne, tout ce passé si récent et toujours si vivace et cet amour chaste et secret qui était devenu chaque jour plus tyrannique de ne s'être jamais avoué et dont sa propre mélancolie s'était nourrie pendant des mois.

Toutefois, à Bourg-Argental, elle s'acquittait avec une humilité docile — telle que doit être celle d'une novice — des besognes dont on la chargeait. Toujours d'une humeur égale, elle se montrait si constamment prête à se dévouer qu'elle était aimée de tout le monde et surtout des fillettes qui lui étaient confiées.

Et les mois passaient pour elle dans une apparente quiétude.

La conscience pure, le cœur apaisé, elle avait vaillamment prononcé ses vœux, et maintenant, elle appartenait pour toujours à Dieu et l'on pouvait vraisemblablement supposer que cette âme à la fois si ardente et si secrète, si passionnée et si réservée, si simple et si mystérieuse avait enfin trouvé la paix.

Or, un jour de printemps, alors qu'elle était sous le préau de la grande cour et qu'elle surveillait la récréation des orphelines, la

sœur tourière lui apporta un petit livre envoyé sous une enveloppe que la Supérieure, conformément à la règle, avait décachetée. C'était l'Almanach Provençal pour l'année 1855. Zani alla s'asseoir sur un banc, entre deux marronniers où elle avait l'habitude de se tenir quand elle était trop lasse et qui était placé sous une niche qui contenait une modeste statue de Notre-Dame de la Salette ; le cœur battant elle ouvrit les pages du livre embaumé de tous les parfums de la Provence et aussitôt son regard tomba sur un poème signé : Théodore Aubanel, et précédé d'une épigraphe empruntée à Milton — Milton dont elle avait autrefois récité des chants entiers au cours des romantiques journées de Font-Ségugne. Une simple dédicace s'inscrivait, une ligne au-dessus du premier vers :

« A Mademoiselle ... » mais le nom véritable avait été remplacé par trois étoiles.

Rapidement, elle lut le poème et comprenant aussitôt qu'il lui était



Si, parfois, une tresse de ses cheveux se dénouait sur ses épaules, c'était moi qui la lui arrangeais.

offert, elle crut défaillir ; par un effort d'énergie elle retrouva quelque calme, mais son visage était devenu si pâle tandis que des larmes coulaient de ses yeux que des orphelins qui jouaient autour d'elle s'avancèrent alarmés.

— Ma mère, qu'avez-vous ? lui demandèrent-elles, vous n'êtes pas malade au moins ?

Elle essuya ses pleurs, regarda avec douceur ces petites têtes d'enfants anxieusement penchées vers elle et elle leur répondit avec un triste sourire :

— Ne soyez pas inquiètes pour moi. Ce sont des nouvelles que je viens de recevoir d'une personne que j'ai connue avant de venir ici, et que j'avais crue morte.

Et comme la cloche sonnait la fin de la récréation, elle se leva, eut le courage de rallier ses élèves, de leur faire former les rangs et de les conduire à la chapelle.

Le soir, après le frugal souper et les prières dites, elle regagna la petite chambre qu'elle occupait à l'entrée d'un dortoir, et quand les orphelins dont elle avait la garde furent endormies, et que tout devint calme, à la faible clarté d'une veilleuse elle relut le poème ensoleillé qui lui était dédié et son cœur se gonfla ; un cri de désespoir faillit jaillir de ses lèvres, mais ce ne fut qu'une brève révolte de sa jeunesse rebelle et presque aussitôt dans la paix de cette retraite au fond de ce pays, si loin de la Provence, à côté d'innocents et malheureux enfants qui prenaient leur repos, Sœur Julie n'eut qu'à jeter un coup d'œil sur la pauvreté de sa chambre, sur le costume qu'elle portait pour se sentir prise de honte comme si elle venait de commettre une



J'ai aperçu au sortir de la messe une jeune fille mince, pâle, brune et aux grands yeux noirs.

faute grave.

Courageusement, elle déchira les pages qu'elle venait de lire, puis s'agenouillant au pied du crucifix qui ornait le mur blanchi à la chaux, au-dessus de l'étroit lit de fer.

— Mon Dieu ! pardonnez à ma faiblesse ! murmura-t-elle.

Et elle s'abîma dans une douloureuse méditation.

Comment serait-elle donc à jamais délivrée de cet amour qui, après tant de mois de séparation et de sacrifices, restait encore si fortement enraciné dans son cœur ? puisqu'il lui avait suffi, pour être troublée, de l'envoi d'un poème imprimé.

Elle se reprochait d'être indigne de ses vœux de religieuse et pourtant ce n'est point sans douceur qu'elle se souvenait en même temps du passé !

Bercée par le rythme calme de la nuit, en cette partie du couvent affectée à l'orphelinat, loin de tous les vains bruits du monde, elle revoit comme en un rêve les lauriers-roses de Font-Ségugne et la terrasse aux grandes jarres vernissées où elle avait échangé des propos si poétiques et si charmants avec l'ami de son cœur ; elle croyait entendre résonner à ses oreilles le rire frais de Clarisse et les refrains provençaux qu'entonnait Joséphine accompagnée par la basse monotone et fausse de l'oncle Maximin ; elle évoquait le visage indulgent et triste de Mme Giéra, mais, par-dessus tout, lui parvenait assourdi, sortie des ténèbres nocturnes et ouatée par elles, la voix d'Aubanel, de son cher Théodore, lorsqu'il lui avait récité hâtivement, si ému et si bouleversé, avant de lui dire adieu chez les Giéra, les vers qu'il avait écrits pour elle, quand il avait appris, à Rome, qu'elle pourrait ne plus revivre à Font-Ségugne.

*E va qui pa mens la chambrette
Ounte vivie la chatouneto
Mai, aro coume l'atrouna ?
Mirou ! Mirou ! fai me la vèire,
Tu que l'as visto tant souvènt.*

(Et, voici pourtant la chambrette où vivait la jeune fille ; mais maintenant comment la retrouver ? Miroir ! miroir ! fais-moi la voir. Toi qui l'as vue si souvent.)

La chambrette de la jeune fille ! C'était celle que Zani occupait à Font-Ségugne ! Que tout cela était loin !

Aujourd'hui, la chambre de Sœur Julie était un étroit réduit où elle reposait pendant quelques heures sur un lit de sangles tendues sur des brancards de fer, et chaque soir en ôtant sa cornette la religieuse pouvait vainement chercher les longues tresses brunes qui avaient tant plu à Aubanel.

— Mon Dieu ! Mon Dieu ! murmura Zani d'une voix suppliante, pourquoi faut-il que je sois ainsi torturée ? Pourquoi avez-vous voulu cela ?

Mais ce ne fut qu'un bref instant de défaillance et comme le suprême sursaut de sa jeunesse à l'appel des souvenirs.

Elle se releva et le front lisse, les yeux secs, le visage calme, elle fit, comme il lui était recommandé de le faire plusieurs fois au cours de la nuit, l'inspection du dortoir, puis elle regagna sa cellule et resta encore longtemps à prier pour chasser loin d'elle le souvenir du passé et les enivrants parfums du beau pays où l'amour doux et cruel était apparu à sa confluente jeunesse.

Quelques mois plus tard, en septembre 1856, elle était envoyée à Paris et elle entra sous le nom de Sœur Agnès — car il y avait déjà une Sœur Julie — à la pharmacie de l'hôpital Necker.

C'était, rue de Sèvres — à l'actuel numéro 151 — un ancien couvent du XVII^e siècle qui avait appartenu aux Bénédictines de Notre-Dame de Liesse.

En 1778, Mme Necker en avait fait un hospice et en 1802 on lui avait donné le nom d'hôpital Necker ; cependant comme les locaux ne correspondaient guère à leur destination, ils avaient été mieux aménagés et presque entièrement reconstruits sous la Monarchie de Juillet, en 1840.

Ainsi, à l'époque où Zani fut affectée au service de sa pharmacie, l'hôpital Necker faisait figure de bâtiment moderne dans un de ces quartiers de Paris restés si vieillots, mais aussi tellement émouvants et riches de souvenirs.

Toutefois, la pharmacie située au sous-sol avait conservé, comme celle de l'Hôtel-Dieu de Troyes, ses boiseries du XVII^e siècle et ses vieux bocaux et richesses de souvenirs.

Prenant jour sur une cour intérieure par des souterrains, elle recevait peu de lumière et il fallait y tenir constamment allumées de grosses lampes à huile, que la compagne de la nouvelle Sœur Agnès avait mission d'entretenir.

C'était une sage et grosse paysanne sans complications et sans détours.

Elle s'était faite Sœur de Charité véritablement pour obéir au besoin qu'elle avait impérieux en elle de soulager les misères et de rendre service à son prochain.

« Elle est très bonne, écrit Zani à Joséphine Giéra, avec qui elle restait toujours en correspondance, et elle ferait tout au monde pour me plaire. La bonté en effet se lit sur sa figure réjouie. Elle est gaillarde, elle a de l'embonpoint. Ce n'est pas une nature méditative, encore moins mélancolique ; c'est une de ces bonnes pâtes de gens qui trouvent toujours que tout va pour le mieux dans le monde et dont l'inaltérable gaieté à toujours un mot pour tromper les souffrances morales d'autrui ; souffrances qu'elles ne comprennent qu'à force de bonté, mais qu'elles ne sentent guère par elles-mêmes.

« Ces natures-là sont très sensibles, très serviables. Elles aiment à rendre service et elles sont faites pour servir. Une nature supérieure les domine aisément.

« Rien ne convient à leur esprit qui est un peu faible et à leur cœur qui est bon, comme de recevoir des ordres et d'obéir à une règle.

« On n'admire point ces gens-là, mais on les aime.

« Ils n'auraient point créé le bien, mais ils sont nés pour le pratiquer et ils passent doucement dans la vie, sans épreuves, sans connaître ces orages, ces émotions puissantes qui poussent au sublime les âmes les plus hautes, mais qui peuvent aussi les précipiter bien bas. »

Cette lettre ne paraissait pas avoir été contrôlée par la Supérieure ; sans doute, Zani avait-elle profité de la complicité d'un malade ou d'une fille de service pour la faire porter au bureau de la poste ?... Peu importe ! Ce qui était certain, c'est que la jeune fille, même sous la cornette de Sœur Agnès, conservait ses dons d'observation, son esprit parfois caustique, son style clair et léger et cette lucidité presque cruelle qui ne l'empêchait pas cependant d'être indulgente. Aussi ses amis d'Avignon pouvaient-ils croire qu'elle n'avait pas changé et qu'ils la retrouveraient à n'importe quel moment, telle qu'ils l'avaient connue.

C'était vrai dans une certaine mesure, mais Théodore Aubanel aussi bien que les Giéra et que Joseph Roumanille ignoraient jusqu'à quel ilotisme et jusqu'à quelle usure de la personnalité pouvait conduire la contrainte acceptée d'une règle stricte.

Seules le savaient peut-être les Supérieures de Zani qui avaient deviné le trouble de cette âme et qui avaient pensé que leur devoir était de la sortir du remous où elle se débattait.

Elles avaient vu juste.

A passer des journées dans l'atmosphère lénifiante de la pharmacie souterraine de l'hôpital Necker, à côté d'une compagne reposante et simple, avec laquelle elle ne pouvait échanger que des impressions banales et naïves, à n'être occupée que par le délicat dosage des potions, la cuisson des plantes, l'ébullition des infusions ou la préparation des sirops, Sœur Agnès était enfin parvenue à l'état de sérénité qu'elle avait souhaité d'atteindre ; jamais elle ne s'était sentie aussi tranquille qu'en ces mois d'été de 1857 et elle pouvait croire que désormais pour elle le passé était aboli.

LA PASSAGÈRE DU « CARMEL »

Or, il surgit de nouveau, quelques semaines plus tard, au cours de l'automne, sous les traits de l'oncle Maximin.

Quand on lui annonça qu'il la demandait, elle porta la main à son cœur tellement elle se sentit brusquement oppressée et quand elle entra dans le parloir où il l'attendait, elle dut faire effort pour ne pas pleurer.

Il avait un peu vieilli et bien qu'il affectât d'être souriant, elle le devina ému et profondément triste, car elle le connaissait bien et elle savait que sous sa faconde, il dissimulait des trésors de sensibilité comme tous les vieux garçons.

Il lui souhaita le bonjour d'un air vaguement intimidé, puis presque tout de suite il sortit de son portefeuille une rose desséchée et il la lui offrit.

— Mes nièces l'ont cueillie pour vous à Font-Ségugne ! lui dit-il gravement.

— Rien ne pouvait me faire plus de plaisir, dit-elle. Je vous remercie.

Et elle fixa longuement la fleur d'un regard si doux que l'oncle Maximin s'aperçut soudain combien la beauté de la jeune fille s'était affinée et était devenue rayonnante. Malgré le costume de drap épais, exactement identique à celui que portaient déjà les Sœurs de Charité en 1634 lors de la fondation de leur ordre par Vincent de Paul et Louise de Marillac, Zani paraissait être toujours aussi élancée, aussi sou-

(Suite page 16.)



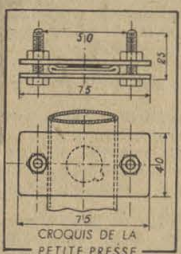
Sous une niche qui contenait une modeste statue de N.-D. de la Salette, le cœur battant elle ouvrit les pages du livre.

TOUTES ACTUELLES
LES CHAMBRES SONT EN CAOUTCHOUC SYNTHÉTIQUE

Elles exigent des réparations vulcanisées. Pour cela, fabriquez une petite presse (2 morceaux de tôle 75 x 40 mm, 25 à 30/10^{mm}, rassemblés par 2 boulons). Grattez la chambre. Posez la RUSTINES sans dissolution. Introduisez la partie à réparer entre les tôles et serrez. Puis, plongez la presse dans de l'eau bouillante pendant 10 minutes. Dégagez la chambre. C'est fini : la RUSTINES est indécollable. Sur les chambres en caoutchouc naturel, les RUSTINES se posent

**SANS DISSOLUTION
 SANS ESSENCE
 SANS RIEN**

RUSTINES



SOCIÉTÉ RUSTIN, 7, RUE CASTÉRÈS, CLICHY (Seine)

LE NOUVEAU-NÉ
 22, R. d. Pyramides
 (Métro : Pyramides)
 OPÉRA : 57-91 et 57-92
 BERCEAUX-VOITURES
 LAYETTES - HYGIÈNE
 LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
 POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

LA TIMIDITÉ
 EST VAINCUE EN 8 JOURS
 par un Système inédit et radical
 envoyé à nos lecteurs contre 3 fr. en timbres.
 Ferire au Dr D.S. FONDATION
 RENOVAN, 12, r. de Crimée, Paris.

L'ÉLECTRICITÉ s'apprend aussi...
 Cours par Correspondance
 Ecole Centrale de T.S.F.
 SECTION ÉLECTRICITÉ
 12, rue de la Lune, PARIS.
par CORRESPONDANCE
ÉCOLE CENTRALE DE T.S.F.
 12 rue de la Lune - Paris
 Z.L. 8 Rue Porte de France VICHY

"LES ONDES"
 DIRECTION ADMINISTRATION
 55, Avenue des Champs-Élysées
 Téléphone : BAL. 26-70
 RÉDACTION
 114, Avenue des Champs-Élysées
 Téléphone : ÉLY. 52-98
 PUBLICITÉ : S. N. P.
 11, Boulevard des Italiens, PARIS
 Téléphone : RIC. 67-90

2^F 50 Tous les Vendredis
GERMINAL
L'HEBDOMADAIRE DE LA PENSÉE SOCIALISTE FRANÇAISE
 Directeur Politique **PAUL RIVES** - Directeur **ANDRÉ CHAUMET**

SPECTACLES

FOLIES BERGÈRE
 LA REVUE QUI A COUTÉ
4 MILLIONS

PALAIS-ROYAL tous les jours (sauf mardi)
 Matinée à 15 heures
 du grand succès comique **MOUMOU**

DAUNOU J. PAQUI
MONSIEUR

Si vous aimez
L'HUMOUR
 vous trouverez
 chaque mercredi
 dans
L'UNION FRANÇAISE
 les dessins des
 meilleurs humoristes

AVIS A NOS LECTEURS
 Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que nous prenons à nouveau des abonnements à notre journal, selon le tarif suivant :

1 AN	250 fr.
6 MOIS	125 fr.

C.C.P. PARIS 147.805



Une des scènes de « Pamela », le nouveau film des productions Camille Tramiche, où l'on reconnaît Renée Saint-Cyr et Georges Marchal, les principaux interprètes avec Fernand Gravey, Yvette Lebon et Gisèle Casadesus.

La robe couleur de grenade

(Suite de la page 15.)

ple, aussi aérienne qu'aux beaux jours d'été en Provence quand elle courait à travers les allées odorantes de Font-Ségugne.

Et cependant, son costume d'aujourd'hui était bien fait pour appesantir les corps les mieux proportionnés, pour alourdir les formes les plus harmonieuses.

Seule, la cornette, avec ses ailes immaculées et qui mettaient un halo de blancheur autour des visages, apportait une note de fraîcheur dans cet ensemble austère et rude ; c'est dire que les traits de Zani paraissaient encore plus délicats et plus distingués, nimbés de cette auréole.

L'oncle Maximin ne put s'empêcher de lui exprimer son admiration.

— Vous êtes toujours « la grande fée » comme on vous appelait autrefois, lui dit-il.

Elle hocha doucement la tête.

— Je vous remercie de ces bonnes paroles ; vous êtes gentil de vouloir me faire plaisir ; mais certainement j'ai dû changer. Je suis restée plus de six mois à souffrir, avant de pouvoir m'habituer à ce ciel, à ce climat. Je songeais toujours au Midi, et puis à tant de choses...

Son regard sembla errer pendant quelques instants vers le passé.

Elle soupira et elle dit :
 — Mais on oublie !

Puis, se reprenant aussitôt, elle ajouta :

— Non, on n'oublie pas, mais on s'habitue !

Elle resta encore rêveuse un bref instant, et brusquement :

— Donnez-moi des nouvelles de tous nos amis, demanda-t-elle.

— Ah ! je vous assure, répondit l'oncle Maximin, que nous parlons souvent de vous et votre départ nous a fait bien du chagrin, à tel point que chacun de tous vos amis se dit : « Si Secur Agnès était envoyée à l'hôpital d'Avignon, je serais malade et je me ferais conduire comme les pauvres à l'hospice, rien que pour être soigné par elle. »

Il n'osa pas préciser que seul Aubanel avait eu cette pensée, mais sans doute le comprit-elle, et en souriant tristement elle répondit :

— Celui d'entre vous qui serait malade un jour et que je puisse avoir le bonheur d'être près de lui, je le soignerais bien, allez !

Alors, l'oncle Maximin, tout intimidé qu'il fût, pour la première fois de sa vie, par la tristesse qu'il devinait dans le cœur de Zani, par le calme du vaste parloir à l'odeur de lys et de cire, par tout ce qui donnait à cet entretien un caractère grave, se risqua à faire la demande dont on l'avait chargé et, d'un seul trait, il dit en rougissant, comme s'il se fût agi de quelque malhonnête propos :

— Nous serions si heureux, ma Secur, si seulement nous avions un portrait de vous.

(A suivre.)

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT pour créer ou reconstituer un **FOYER HEUREUX**
 Adressez-vous en toute confiance à

L'UNION FAMILIALE

82, boulevard Haussmann, Paris